Your voice

by Neila-Louve

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Angst, Friendship
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2015-05-14 16:23:36
Updated: 2015-09-27 19:07:06
Packaged: 2016-04-27 08:25:54
Rating: T
Chapters: 12
Words: 19,358
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [TERMINÃ‰E] "- J'aime tellement ta voixâ€¦ Il crut qu'il avait rÃªvÃ© et toute douleur s'envola." "- MONTE LE SON DE LA RADIO ! - Oh calme-toi, gamin. - Monte le son, vite !"

1. Un mois - AoÃ»t

Un mois â€“ AoÃ»t

.

Jackson Frost n'Ã©tait pas du genre Ã s'Ã©nerver. Pas plus qu'il n'Ã©tait du genre Ã insulter des gens. Mais cette personne avait apparemment quittÃ© le forum depuis plus d'un an. Il pouvait bien lui dÃ©verser sa colÃ¨re. Les mots coulÃ¨rent d'eux-mÃªmes, vomis directement sur le clavier et retranscris sur la page internet alors qu'une ombre attendait patiemment dans son dos. A l'instant oÃ¹ il envoya le message, il s'en voulut un peu mais la Fatigue avait assez attendu et le cueillit pour l'emmener au pays des songes. Sous ses paupiÃ¨res fermÃ©es flotta longtemps le pseudo de la victime choisie au hasard.

Dragon se grava dans son cÅ“ur avec plus de suretÃ© que jamais, cousu au fil amer des insultes.

.

Pas si loin, devant son ordinateur dÃ©jÃ allumÃ©, abandonnÃ© par MorphÃ©e un jeune homme sursauta en entendant sa boite mail Ã©mettre un son. Il avait un message. Il l'ouvrit et aussitÃ´t un sourire se forma sur ses lÃ¨vres. De toute faÃ§on, il n'Ã©tait bon qu'Ã encaisser. Son sarcasme naturel fit le reste et il rÃ©pondit immÃ©diatement. Il fallait battre le fer tant qu'il Ã©tait chaud, il serait dÃ©videur de la rage de cet inconnu.

En moins d'un mois, il avait apprivoisÃ© ce garÃ§on aussi coupant que le vent d'hiver. Le flocon s'Ã©tait laissÃ© emprisonner, il s'agissait maintenant de ne pas le faire fondre.

* * *

><p>Hey.

Dooonc. Il y aura douze chapitres. Je le dis maintenant. Ils seront pas tous aussi courts bien sÃ»r. Y aura des trucs un peu sales. Auto-mutilation un peu, et bien sÃ»r je torture tout le monde.

Allez, Ã dans une semaine (parce que je suis sadique).

Biiz

2. Deux mois - Septembre

Deux mois â€“ Septembre

.

Message du 02/09/13, 23h19 :

De Snowflake Ã Dragon

Non mais je suis sÃ»r que t'as rien eu de pire que moi. Je suis en train de passer l'Ã©tÃ© le plus merdique de toute ma vie.

.

Message du 03/09/13, 03h04 :

De Dragon Ã Snowflake

Ahah, ne parie pas lÃ -dessus.

Mais raconte-moi si tu veux.

.

Message du 05/09/13, 16h20 :

De Snowflake Ã Dragon

Je prÃ©fÃ¨re pas.

.

Message du 05/09/13, 16h32 :

De Dragon Ã Snowflake

C'est fou le temps de rÃ©flexion que t'a demandÃ© cette simple phrase.

Mais comme tu veux.

.

Message du 06/09/13, 00h03 :

De Snowflake Ã Dragon

J'ai juste pas envie de te voir partir en courant.

.

Message du 06/09/13, 00h09 :

De Dragon Ã Snowflake

J'aurais du mal.

Je suis sÃ»r que Ã§a te ferait du bien. T'as arrÃªtÃ© de m'aboyer dessus c'est dÃ©jÃ beaucoup, tu pourrais me faire confiance non ?

Et au pire qu'est-ce que tu as Ã perdre ?

.

Message du 07/09/13, 13h46 :

De Snowflake Ã Dragon

Toi.

.

Message du 07/09/13, 19h56 :

De Snowflake Ã Dragon

Pardon, c'Ã©tait stupide. C'est juste que j'ai trouvÃ© personne encore Ã qui j'avais envie d'en parler et toi t'es lÃ et j'arrive Ã peu prÃ¨s Ã Ãªtre aimable. J'ai pas envie de te faire fuir avec mes conneries d'Ã©tÃ©.

.

Message du 08/09/13, 02h48 :

De Dragon Ã Snowflake

Alors raconte-moi.

.

Message du 12/09/13, 01h26 :

De Snowflake Ã Dragon

Bon tu veux vraiment savoir ?

Je suis tombÃ© amoureux du plus grand connard que j'ai jamais

rencontrÃ© et je me suis fait enculer dans tous les sens du terme.

VoilÃ .

T'es content j'espÃ¨re.

Et si tu veux pas rÃ©pondre, alors va te faire foutre.

.

Message du 12/09/13, 14h30 :

De Dragon Ã Snowflake

[BROUILLON]

Et je peux savoir exactement ce qui m'aurait fait fuir ?

Tu recommences Ã aboyer.

.

Message du 15/09/13, 23h08 :

De Snowflake Ã Dragon

Je sais que j'ai dit que je m'en foutais si tu rÃ©pondais pas.

Mais c'est pas vrai.

RÃ©ponds s'il-te-plait.

.

Message du 19/09/13, 00h12 :

De Snowflake Ã Dragon

Dis-moi au moins que tu veux plus me parler.

Mais ne m'ignore pas.

Je supporte pas Ã§a.

Je vais devenir dingue.

.

Message du 23/09/13, 02h47 :

De Snowflake Ã Dragon

Bon ok, je suis tombÃ© amoureux d'un mec. Et oui, je suis un mec. On va pas en faire un fromage.

TU vas pas en faire un fromage ?

.

Message du 28/09/13, 04h11 :

De Snowflake Ã Dragon

Ok, je suis tombÃ© amoureux d'un con. Disons que je le trouvais attirant, Ã§a me fait moins passer par le type naÃ¯f qui s'est fait baiser-jeter. Et putain j'ai tellement la rage ! J'arrive plus Ã agir normalement, je tourne en rond, le monde ne va plus droit je sais pas, c'est pareil, je ne sais pas. Tout est une torture et j'ai peur de le croiser en permanence.

J'ai l'air con. Et victime. Je comprendrai si tu me rÃ©ponds pas.

Mais je t'en veux de me laisser juste comme Ã§a. Je te hais pour Ã§a.

.

Message du 29/09/13, 04h11 :

De Snowflake Ã Dragon

Mais s'il te plait rÃ©ponds.

.

Message du 30/09/15, 23h59 :

De Dragon Ã Snowflake

DÃ©solÃ©, j'avais pas accÃ¨s Ã internet.

J'ai jamais voulu arrÃªter de te parler.

MÃªme si j'ai pas grand chose Ã te dire en fait. Mais tu Ã©tais amoureux. Ã‡a devait Ãªtre cool. Et tu es dehors, tu arrives Ã marcher. Ne t'arrÃªte pas et Ã§a va aller, tu vas trouver quelqu'un qui te mÃ©ritera vraiment et c'est affreusement clichÃ© ce que je suis en train de te dire donc je vais arrÃªter d'Ã©crire. En plus il est tard.

Alors lÃ¨ve-toi et marche grand crÃ©tin !

On peut toujours se relever.

* * *

><p>Hey.

Juste un petit chapitre postÃ© vite fait (avec un afwezr de clavier qwertz) au milieu de mon super festival mÃ©diÃ©val. J'ai pas vraiment le courage de rÃ©pondre Ã tout le monde ce soir mais je vais essayer de le faire demain. Mais gros merci Ã tout ceux qui ont lu, vous Ãªtes des gens gÃ©niaux (petit coeur)

C'Ã©tait leur deuxiÃ¨me mois. J'espÃ¨re que la mise en page Ã©tait pas trop indigeste. Dites-moi ce que vous en pensez. Love sur vous tous.

Baisers de barbares

3. Trois mois - Octobre

WARNING: Auto-mutilation.

* * *

><p>Trois mois â€“ Octobre**

.

- Tu es dÃ©jÃ devant ton Ã©cran.

Harold se retourna vivement vers l'homme qui venait d'entrer dans sa chambre. Craig, nommÃ© Gueulfor la plupart du temps Ã cause de son humeur, tenait dans ses mains une nouvelle prothÃ¨se. Presque craintif, il entra dans la piÃ¨ce par petits pas en essayant de s'effacer bien que ce fut impossible. Il dÃ©tailla rapidement le jeune garÃ§on qui lui faisait face, avec ses yeux dÃ©jÃ cernÃ©s.

- Il fallait que je rassure quelqu'un. Puis je n'ai plus eu envie de dormir.

Harold pivota Ã nouveau sur sa chaise et se concentra sur son Ã©cran.

- J'ai rÃ©parÃ© ta prothÃ¨se, si tu veux la remettre.

Il jeta Ã peine un regard au membre factice et recommenÃ§a Ã pianoter sur son clavier. Il ne voulait plus penser Ã l'irruption d'Astrid dans sa chambre alors que cela faisait plus d'un an qu'elle ne lui avait pas parlÃ©. Il ne voulait plus penser Ã ses mots qui l'avaient poussÃ© Ã la destruction, encore.

- Parce que tu penses que ton pÃ¨re est toujours fier de toi maintenant ?

Il fallait juste qu'il explique Ã Jack, qu'il lui fasse comprendre. Qu'il allait lui envoyer un message quand elle Ã©tait arrivÃ©e. Qu'il ne voulait pas l'ignorer comme Ã§a, qu'il n'avait pas eu le choix. Le message qu'il avait envoyÃ© la veille ou le matin trÃ¨s tÃ´t ou qu'importe, clignotait devant ses yeux brouillÃ©s par la fatigue. Puis il y eut la rÃ©ponse de Jack, plus rapide qu'aucune autre depuis le dÃ©but de leur correspondance. Tout allait bien, il allait bien. Il allait bien.

- Alors Harold ? Regarde-moi au moins !

- La ferme.

- ArrÃªte un peu de te laisser mourir !

- LA FERME !

Non, il ne fallait pas y penser, pas y penser, pas y penser.

Jack. Se concentrer sur la rÃ©ponse de Jack. Se rÃ©jouir. Le rassurer. L'aider. Se concentrer.

Son ordinateur abandonnÃ©. Sa rage. Sa douleur lorsque sa prothÃ¨se s'Ã©tait posÃ©e sur le sol. Ses larmes. Le visage d'Astrid fermÃ© devant lui. Les yeux bleus d'Astrid qui brillaient tout de mÃªme de satisfaction en voyant qu'elle l'avait fait lever. Le sourire d'Astrid en le voyant faire un pas vers elle.

Non, ne pas y penser ne pas y penser. Ne pas y penser.

Ses mains tremblantes. La douleur dans sa jambe. Le recul.

La joue rougie d'Astrid. Les yeux bleus d'Astrid qui le regardaient craintivement.

_Gueulfor, le protecteur, l'ami, Craig,__qui entrait en ayant entendu du bruit. Qui aidait Astrid Ã se remettre debout. _

- Parce que tu penses que ton pÃ¨re est toujours fier de toi maintenant ?

- Sors d'ici maintenant. Tu n'as rien Ã faire lÃ . Tu l'as laissÃ©e entrer Harold ?

- Alors Harold, rÃ©ponds.

- Suffit maintenant ! Sors d'ici !

Astrid chassÃ©e par l'autre. Par l'ami. Par celui qui avait connu son pÃ¨re. Par celui qui devrait lui en vouloir.

La porte d'entrÃ©e qui claquait au loin.

La voix Ã¢pre de Gueulfor et sa main calleuse, lourde sur son Ã©paule.

- Harold ?

- Laisse-moi. Ã‡a va.

_- Tu es sÃ»r ?_

- Oui.

Non.

Reste.

Va-t-en. Tu as les mÃªmes yeux que les autres, les mÃªmes yeux de pitiÃ© coupable et de haine. Mais toi tu as le droit de m'en vouloir. Ne m'en veux pas, ne m'en veux pas.

Jack. Jack, Jack, Jack. Il avait besoin de lui. Se concentrer sur ses doigts sur le clavier. Lui raconter quelque chose. N'importe quoi. N'importe quoiâ€¦

_Puis la prothÃ¨se dans sa main et son moignon exposÃ©. Sa peau Ã nu sur l'Ã©mail blanc cassÃ© de la baignoire et le froid qui le faisait frissonner. _

_Â« Parce que tu penses que ton pÃ¨re est toujours fier de toi

maintenant ? Â»_

Le premier coup. Violent. Le cri qui avait failli franchir ses lÃ¨vres. Les larmes brÃ»lantes qui lui serraient la gorge. Il avait mal. Mais la douleur disparut trop vite. Et une autre la remplaÃ§a, insensÃ©e, qui lui vrillait les tempes. Qui partait de sous son genou et irradiait jusqu'au bout des orteils. De ses orteils. De sa jambe. Qu'il n'avait plus.

- Merde.

Le juron entre ses dents. L'aveuglement. Un nouveau coup pour ressentir vraiment dans sa chair. Et un autre et un autre et un autre et un autre et un autreâ€¦

Il allait mal. La nausÃ©e le reprit et il se concentra sur son clavier pour la cinquiÃ¨me fois au moins. Une phrase et dix chiffres. L'envoyer, ne pas l'envoyer, l'envoyer, ne pas l'envoyer, l'envoyer, ne pasâ€¦

EnvoyÃ©.

Et la sonnerie de son portable Ã peine dix minutes plus tard. Il dÃ©crocha avant que _How to save a life_ ne commence vraiment. De toute faÃ§on il savait. Que c'Ã©tait lui.

.

- Alors Jack, Ã§a faisait longtemps qu'on t'avait pas vu ! Qu'est-ce qui te retenait loin de nous ?

- Ouais raconte-nous tout, tu t'es trouvÃ© un trou Ã remplir ? - EugÃ¨ne mais t'es un type immonde ! s'insurgea Merida.

Jack sourit. Ils lui avaient manquÃ©. Il s'assit entre eux alors qu'EugÃ¨ne ricanait.

- C'est juste que Ã§a va pas trop en ce moment, expliqua-t-il au petit groupe qui l'entourait.

Audrey et Ralph fusillaient EugÃ¨ne du regard, agacÃ©s par son attitude devant des enfants. Vanellope ne semblait pas plus traumatisÃ©e que Ã§a pourtant et grimpa sur les Ã©paules du gÃ©ant brun qui l'avaient prise sous son aile. Quant Ã Ted, il se retenait mÃªme de rire en Ã©vitant de rappeler Ã Audrey qu'il avait grandi depuis l'Ã©poque oÃ¹ il partait Ã la chasse aux loraxs.

- Dis nous-en plus, rÃ©clama FÃ©lix pour sauver le brun graveleux des foudres de tout le monde.

- J'aiâ€¦ passÃ© une pÃ©riode un peu dure cet Ã©tÃ©. J'ai pas vraiment envie d'en parler.

Ils se dÃ©tournÃ¨rent donc de l'albinos pour le laisser tranquille, sachant que s'il ne leur en parlait pas Ã§a ne servait Ã rien, et seule Merida se rapprocha un peu.

- T'es sÃ»r de pas vouloir nous en parler ? demanda-t-elle.

- Certain. Et puisâ€¦ J'ai trouvÃ© quelqu'unâ€¦ Ã qui en parler.

- Raconte !

- Ilâ€¦ Je l'ai rencontrÃ© sur internet, sur un site Ã la con. Un truc de mÃ©caniciens fous que FÃ©lix m'avait conseillÃ©. Ils font des trucs cools mais lui c'estâ€¦ Encore plus cool. J'ai pas forcÃ©ment Ã©tÃ© sympa maisâ€¦ On a commencÃ© Ã parler, de plus en plus et j'aime bien me confier Ã lui.

- Le grand amour, se moqua la rouquine Ã voix basse pour ne pas attirer l'attention sur eux.

- Il m'a donnÃ© son numÃ©ro de tÃ©lÃ©phone, je l'ai appelÃ© pour la premiÃ¨re fois il y a une semaine, il avaitâ€¦ besoin de moi.

- Qu'est-ce que Ã§a donne ? C'est un vieux pervers poilu en vrai ?

- Mais t'es bÃªte ! Nonâ€¦ Et puis il a une voixâ€¦ ParticuliÃ¨re. Super belle. Je pourrais passer mon temps Ã l'Ã©couter parler.

- C'est trop mignon ! Le petit Jack est amoureux ! beugla EugÃ¨ne dans leurs oreilles.

- Mais tu vas la fermer ouais, rÃ¢la le concernÃ© alors que les autres riaient.

- Jack Ã§a n'a rien d'Ã©tonnant et c'est cool pour lui, l'Ã©vÃ¨nement ce sera quand toi tu seras capable de ressentir de l'amour, cingla Calhoun.

EugÃ¨ne cessa aussitÃ´t sa danse joyeuse et se retourna vers la grande blonde avec un air de chien battu.

- C'Ã©tait trÃ¨s mÃ©chant Ã§a. C'Ã©tait vraiment trÃ¨s mÃ©chant.

* * *

><p>Coucou.

J'espÃ¨re que tout le monde va bien. Emotion Ã©motion. Heureusement qu'EugÃ¨ne sait comment dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re.

Ce chapitre Ã©tait un peu plus long, j'espÃ¨re que Ã§a vous a plut et que les diffÃ©rences de longueur entre les chapitres ne vous dÃ©rangent pas.

_Rainbowpapers: __Contente de te retrouver :) j'espÃ¨re que la suite te plaira aussi, hÃ©site pas Ã me laisser une trace de ton passage._

Merci Ã tout ceux qui ont laissÃ© des commentaires, Ã§a me fait toujours extrÃªmement plaisir.

Bisous sur vos joues. Petit coeur Ã©toile et papillon.

4. Quatre mois - Novembre

Chapitre trÃ¨s court. DÃ©solÃ©e.

* * *

><p>Quatre mois â€“ Novembre**

.

Jack faisait tourner son portable entre ses mains depuis maintenant dix minutes. Il ne savait pas. Il n'Ã©tait pas sÃ»r. Depuis peu, Ã§a n'allait plus, ou plutÃ´t Ã§a allait de mieux en mieux. Finalement, il composa le numÃ©ro de Dragon et attendit qu'il rÃ©ponde. Plus ou moins patiemment.

- Oui ?

Il s'inquiÃ©ta de la voix faible de son ami et les questions restÃ¨rent bloquÃ©es dans sa gorge.

- Ã‡a va pas Dragon ? T'as pas l'air bienâ€¦

- T'inquiÃ¨te, Ã§a va, souffla le jeune homme.

- Tuâ€¦ T'es sÃ»r ?

- Continue juste de parler, s'il te plaitâ€¦ Pourquoi tu m'appelais ?

Il voulait le voir. Il avait envie de savoir Ã quoi il ressemblait, de lui parler en face Ã face, il voulait lui proposer un rendez-vous. Mais il sentit que ce n'Ã©tait pas le bon moment. Alors il ne dit rien. Enfin rien de vrai.

- Je voulais juste savoir comment tu allais. Prendre de tes nouvelles.

- Mh. Ã‡a va. Je crois. Raconte-moi un truc.

- Jeâ€¦ Je sais pas. J'ai encore revu mes potes il y a une semaine, on est allÃ© au cinÃ©. Ã‡a faisait longtemps que je m'Ã©tais pas vidÃ© la tÃªte comme Ã§a avec ce qu'il s'est passÃ© cet Ã©tÃ©. D'ailleurs on aâ€¦ Enfin on a plus ou moins croisÃ© Pitch. Il Ã©tait avec une fille aux cheveux noirs bouclÃ©s. Personne n'a vraiment remarquÃ© que j'allais mal. Puis je me suis souvenu de tout ce que tu m'avais dit et je suis passÃ© au-dessus. Alors on est allÃ© voir ce film et c'Ã©tait bien mÃªme si c'Ã©tait dÃ©bile. Et hier je suis allÃ© faire des photos. De soleil couchant. Je suis restÃ© dehors jusqu'Ã ce qu'il fasse nuit. Et c'Ã©tait bien. Bon lÃ je t'avoue que j'arrive un peu Ã court de mon monologue idiot et je voulais entendre ta voixâ€¦

- Je suis lÃ . Je t'Ã©coute.

.

Harold avait mal. C'Ã©tait insoutenable et il ne savait pas quoi faire pour que Ã§a s'arrÃªte. Gueulfor n'Ã©tait pas lÃ , la lumiÃ¨re qui se dÃ©versait dans sa chambre lui brÃ»lait le crÃ¢ne. Tremblant, le jeune homme Ã©touffa un nouveau gÃ©missement. Putain de merde. Ã‡a commenÃ§ait sous son genou gauche, Ã§a se rÃ©pandait jusqu'Ã ses orteils. Il descendit sa main et tenta de masser son mollet. Son poing se referma sur le vide. Tout son corps se recroquevilla

douloureusement et il eut un haut-le-cÅ“ur violent, comme si son organe allait s'Ã©chapper de sa cage thoracique. Puis tout s'arrÃªta, il n'arrivait plus Ã respirer, il avait mal, tellement mal, tellement perdu, il se noyait, il suffoquait, sa vue s'obscurcit.

If you love somebody, better tell them while they're here cause they just may run away from youâ€¦

La main crispÃ©e et douloureuse d'Harold rÃ©ussit Ã atteindre son tÃ©lÃ©phone. Il dÃ©crocha avec les larmes aux yeux, ses ongles perÃ§ant la peau sensible Ã l'intÃ©rieur de son genou. Il avait mal mais au moins il savait quelle partie de son corps souffrait, et c'Ã©tait une partie qui existait.

Jack. C'Ã©tait Jack. Sans mÃªme rÃ©flÃ©chir, il dÃ©crocha.

- Oui ? rÃ©ussit-il Ã articuler d'une voix presque normale.

Des gouttes de sueur perlaient de son front. Il espÃ©rait juste pouvoir garder un ton neutre.

- Ã‡a va pas Dragon ? T'as pas l'air bienâ€¦

Il savait qu'il s'inquiÃ©terait. Il le savait. Il devait le rassurer. Sans savoir ce qu'il avait rÃ©ussi Ã rÃ©pondre, il entendit dans un brouillard sensoriel la voix douce et grave de Jack, si diffÃ©rente de la sienne, et tellement mature.

- Je voulais juste savoir comment tu allais. Prendre de tes nouvelles.

Il mentait, mÃªme dans sa spirale de douleur, Harold le savait. Mais il s'en fichait, il voulait juste l'entendre parler.

- Mh. Ã‡a va. Je crois. Raconte-moi un truc, supplia-t-il pitoyablement.

Il n'Ã©coutait mÃªme pas. Il se fichait des mots et il se contentait de laisser la voix de Jack glisser sur lui, le soigner. Ses membres crispÃ©s se dÃ©tendirent trÃ¨s lentement. Les cauchemars s'Ã©loignaient et il reprit un souffle plus calme. Un miaulement inquiet rÃ©sonna et son chat sauta sur le lit d'Harold avant de se frotter contre sa joue. Les mots percÃ¨rent d'un seul coup la brume de son esprit.

- â€¦et je voulais entendre ta voixâ€¦

- Je suis lÃ . Je t'Ã©coute.

Faux. Il n'avait strictement rien Ã©coutÃ©. Son cÅ“ur lui faisait mal. TrÃ¨s mal. La douleur dans sa jambe avait diminuÃ©, ce n'Ã©tait qu'un battement sourd maintenant. Mais il y avait cette fissure qui continuait de se creuser. Comme il ne disait plus rien, il entendait la respiration inquiÃ¨te de Jack. Il attendait qu'il parle. Mais il ne pouvait pas encore. Pas encore il avait trop mal sous la poitrine, ses cÃ´tes le blessaient.

- J'aime tellement ta voixâ€¦

Il crut qu'il avait rÃªvÃ© et toute douleur s'envola.

* * *

><p>Si quelqu'un s'y connait en douleurs fantomes et que j'ai fait de la merde, je m'excuse.

Je suis dÃ©solÃ©e de la taille des chapitres, j'ai Ã©crit au feeling plus qu'autre chose.

**Rainbowpapers**: Voici la suite! J'espÃ¨re qu'elle te plait :)

Peace et roudoudou les amis.

5. Cinq mois - DÃ©cembre

Chapitre un peu plus long, on se voit Ã la fin.

* * *

><p>Cinq mois â€“ DÃ©cembre**

.

Jack rentra chez lui en sachant pertinemment que personne ne l'attendait, comme tous les soirs. Etant le plus jeune du foyer du PÃ´le, il Ã©tait aussi le seul Ã Ãªtre toujours au lycÃ©e et donc Ã rentrer avant dix-neuf heures. Sans vraiment s'en soucier, il monta rapidement Ã l'Ã©tage et se rua dans sa chambre. Il poussa la porte du bout du pied pour la refermer et lanÃ§a son sac dans un coin en se dÃ©barrassant de ses chaussures. Dans un mÃªme mouvement, il avait ouvert sa fenÃªtre et allumÃ© son ordinateur, laissant entrer l'air froid. Assis sur le rebord, pour rester en contact avec l'odeur de neige, il mordilla ses lÃ¨vres en attendant que l'appareil se mette en route.

- Allez Albert, supplia-t-il en s'adressant d'un ton doucereux Ã la machine, fait pas chierâ€¦

Vifs comme l'Ã©clair, ses doigts voltigÃ¨rent sur l'Ã©cran tactile de son portable, ses Ã©couteurs toujours dans ses oreilles. Moins d'une seconde plus tard, il recevait une rÃ©ponse et appelait son correspondant.

- Salut Jack, rÃ©sonna une voix dans son Ã©couteur.

- Dis-moi pourquoi ce con d'ordi est si lent Ã s'allumer ?

- Excellente question. Il doit juste Ãªtre aussi chiant que son propriÃ©taire, rÃ©pondit une voix moqueuse.

- Ahah, trÃ¨s drÃ´le, singea Jack

- Quoi de neuf ?

- Pas grand chose, le lycÃ©e c'est tellement chiantâ€¦ Et toi ?

- Rien de bien palpitant, mon oncle me saoule toujours autant.

- Attends deux secondes, l'interrompit le jeune homme. Puis, couvrant le micro d'une main, il ajouta : Entrez !

Une jeune femme un peu plus Ã¢gÃ©e que lui passa la tÃªte par la porte. Elle avait des cheveux teints en vert, en violet, rien de bien naturel. En revanche, ses yeux Ã©taient sans artifice, d'un indigo clair et pur. Elle se figea dans ses habits de fÃ©e, aussi colorÃ©s que sa coiffure, et sautilla sur ses pointes de pieds.

- Salut Jack, t'es dÃ©jÃ au tÃ©lÃ©phone ?

- Ouais, rÃ©pondit le jeune sans plus se soucier de couvrir le micro. Tu voulais quelque chose ?

- Juste te saluer, sourit la fÃ©e colorÃ©e. On mangera dans une heure et demie et t'es de vaisselle.

- Okay pas de souci, approuva Jack.

- A plus.

- A plus Tooth.

Une fois la porte refermÃ©e, il reporta son attention sur l'appel.

- Ouais dÃ©solÃ©, on disait quoi ?

- Je te racontais mes journÃ©es palpitantes.

- C'est vrai. Alors, ton oncle ?

- Il me saoule pour que je sorte. Il dit qu'il s'inquiÃ¨te pour moi.

- Ah c'est que Ã§a, rit le jeune homme alors que son ordinateur ouvrait internet.

- Comment Ã§a Â« que Ã§a Â» ? C'est super chiant ! Il est toujours sur mon dos alors que je veux juste rester peinard, inventer mes machines et qu'on me foute la paix.

- Ã‡a va aller, le rassura Jack.

Puis il se mordilla la lÃ¨vre et hÃ©sita, peu sÃ»r de ce qu'il allait demander :

- Tu veux que je passe te voir ?

- Ouaisâ€¦ mais non, je prÃ©fÃ¨re pas.

Le jeune homme sourit amÃ¨rement. Il savait qu'il refuserait de le voir. Ils commencÃ¨rent Ã parler de tout et de rien, leur conversation entrecoupÃ©e de silences confortables. Au bout d'une heure et demie, Jack dut raccrocher et il descendit avec un sourire aux lÃ¨vres.

- Encore ton ami de l'internet ?

- Quoi, Nord ? soupira l'albinos en se servant avant de s'asseoir.

- Rien, je constate juste que tu passes beaucoup de temps avec lui.

- Et c'est si grave que Ã§a ?

- Notre petit flocon tomberait-il amoureux ? se moqua Aster.

- Ta gueule Bunny.

- Jack ! Ton vocabulaire s'il te plait ! s'interposa Tooth.

Il ne prit pas la peine de s'excuser et joua quelques minutes avec les aliments dans son assiette.

- Tu sais, Jack, commenÃ§a doucement la voix de la seule femme prÃ©sente, c'est juste qu'on s'inquiÃ¨te pour toiâ€¦ Discuter autant avec quelqu'un que tu n'as jamais vuâ€¦

- Mais vous me faites chier Ã la fin avec vos allusions Ã la con ! Dragon n'est pas dangereux, si c'Ã©tait le cas je le saurais, je le sentirais ! Ã‡a vous parait trop aberrant de me faire confiance pour une fois ?

N'attendant aucune rÃ©ponse, il se leva furieusement et quitta la salle, laissant les trois autres honteux, le nez baissÃ© sur leurs assiettes.

.

Dans une chambre ensombrÃ©e, Ã l'autre bout de la ville, un jeune homme scrutait son Ã©cran d'ordinateur. Il venait de raccrocher lorsque quelqu'un toqua Ã sa porte, interrompant sa rÃ©flexion.

- Entre, soupira-t-il d'une voix morne.

- Harold, c'est moi, s'annonÃ§a un homme en faisant quelques pas.

- Non vraiment ? J'ai eu peur pendant un instant que quelqu'un d'autre venait d'entrer poliment dans ma chambre, un voleur, un assassin, rÃ©torqua sarcastiquement Harold.

L'homme se racla la gorge, gÃªnÃ©, et posa une assiette sur le bureau de l'adolescent.

- Mange un peu s'il te plait.

- J'essaierai.

- Harold, il faut que tu sortes, que tu bouges. Va au moins te balader dans le quartier. Demande Ã Raiponce d'aller faire un tour. Faites quelque chose tous les deux. Je ne sais pas moi, arrÃªte de te morfondre.

- Je ne me morfonds pas, rÃ©torqua le brun. Et Raiponce me comprend, elle sait que je ne sortirais pas. Et je n'en ai pas envie.

- Harold, s'il te plait, tu devrais vraiment sortirâ€¦

- Je ne veux pas sortir ! hurla soudain l'adolescent sans mÃªme se

retourner.

Gueulfor fit un pas en arriÃ¨re, choquÃ© par la violence sourde qui Ã©manait de son vis Ã vis et la masse de fourrure noire ramassÃ©e sur le bureau qui s'Ã©tait soudain animÃ©e face Ã la menace. L'homme baissa la tÃªte gravement pour fuir les prunelles vertes, son regard tombant sur la prothÃ¨se Ã son bras.

- Je ne veux pas voir leurs visages, continua Harold d'une voix maintenant tremblante. Je sens la pitiÃ© et l'admiration qui se mÃ©langent quand ils me regardent. Aucun d'eux n'ose vraiment poser les yeux sur moi, aucun d'eux ne me regarde vraiment en entier !

- Haroldâ€¦

- Laisse-moi Gueulforâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©, je ne veux pas paraÃ®tre Ã©goÃ¯ste jeâ€¦ Je ne supporte pas de voir des gens c'est tout. Pardon.

Pataud, embarrassÃ© par la dÃ©tresse d'Harold sans pouvoir la soulager, l'homme se contenta de poser briÃ¨vement sa main sur son Ã©paule puis de sortir sans rien dire.

.

- Salut Jack, t'avais besoin de l'asile politique ?

Le jeune homme sourit alors que Merida le laissait entrer. De tout le groupe, elle semblait Ãªtre la seule Ã le comprendre, Ã ne pas critiquer sa relation avec Dragon. Il s'avanÃ§a dans le salon, Ã©tonnÃ© de ne pas Ãªtre attaquÃ© par les frÃ¨res-dÃ©mons de sa meilleure amie et elle rÃ©pondit immÃ©diatement Ã sa question muette :

- Ils sont Ã un goÃ»ter d'anniversaire. Ma mÃ¨re est en voyage pour la semaine, pour ses affaires, et mon pÃ¨re est en repos alors il s'est enfermÃ© dans sa chambre pour jouer Ã son truc idiot en ligne avec ses collÃ¨gues. On monte ?

Il la suivit jusque dans sa chambre et une fois tout les deux installÃ©s sur le lit de la rouquine, elle lui demanda :

- Donc, raconte-moi tout.

Jack souffla doucement avant de prendre la parole Ã son tour :

- Je ne sais pas quoi faire. Ils s'inquiÃ¨tent tous tellement pour moi mais je ne peux pas m'arrÃªter de lui parler, tu comprends ? Et je me fiche de ne pas connaÃ®tre son nom ou quoi, il a besoin de moi et c'est tout ce qui compte vraiment.

- Mais t'es pas curieux ? MÃªme pas un peu ? Je veux dire, merde Jack ! Il habite ici, dans notre ville et il veut mÃªme pas te rencontrer. T'es sÃ»r au moins que tu comptes autant pour lui qu'il ne compte pour toi ?

Son ami se renfrogna aussitÃ´t et elle regretta ses paroles. Elle venait de parler comme EugÃ¨ne, comme Aster, comme Nord. Comme tous ceux qui se mÃ©fiaient de Dragon et n'avaient pas confiance en Jack. Pour s'excuser, elle posa sa main sur le bras de son ami et le pressa

doucement. Il tourna vers elle un regard bleu troublÃ©, perdu. Alors elle ne dit plus rien et le prit seulement dans ses bras pour attÃ©nuer sa peine, ne surtout pas renforcer ses doutes. Juste Ãªtre lÃ . De toute maniÃ¨re elle ne pouvait pas vraiment faire plus. Un sms dÃ©tourna Jack et il sortit rapidement son tÃ©lÃ©phone. Merida secoua la tÃªte et se pencha pour lire le message.

- C'est-y pas mignon. Vous Ãªtes adorables.

- Oh la ferme, rÃ¢la Jack, et dÃ©gage.

Elle rit alors qu'il la repoussait pour qu'elle ne puisse lire sa rÃ©ponse au Â« tu me manques, t'es dispo ? Â» de Dragon.

.

Pendant ce temps, Harold faisait semblant d'Ã©couter Raiponce qui lui parlait de son copain. Mais trÃ¨s honnÃªtement, il s'en fichait. Enfin non pas vraiment mais il n'avait pas la tÃªte Ã Ã§a.

- Et c'est Ã ce moment qu'EugÃ¨ne s'est battu avec une poÃªle Ã frire contre un cheval.

- Mh.

- SÃ©rieux, Harold ?

- Tu as parlÃ© d'un cheval ? Vous en Ãªtes dÃ©jÃ vachement loin avec ton EugÃ¨ne.

- Harold !

- Quoi ? demanda le brun en quittant des yeux son tÃ©lÃ©phone.

- Tu lui parles encore ?

Pris sur le fait, il rougit et posa son tÃ©lÃ©phone volontairement loin de lui. Son amie gloussa lÃ©gÃ¨rement alors qu'il faisait preuve d'une mauvaise foi Ã©vidente. Mais la rÃ©ponse arriva rapidement et il ne fut pas assez vif pour attraper l'appareil avant la petite blonde. Elle dÃ©verrouilla habilement l'appareil.

- Mais je te fais chier Ã ce point ?

- Oh Raiponce, le prend pas comme Ã§aâ€¦

- Mais je le prends pas mal. Je le prends pas mal du tout, lui rÃ©pondit-elle sÃ©rieuse et honnÃªte.

- Raiponceâ€¦

- Mais c'est pas le problÃ¨me Harold, merde ! Je m'en fiche que tu me foutes Ã la porte, je suis lÃ pour que tu te sentes bien et si tu prÃ©fÃ¨res l'appeler plutÃ´t que de m'Ã©couter babiller sur mon bonheur, je peux comprendre !

- Raiponceâ€¦

- La ferme Haddock ! J'ai pas terminÃ©. Je sais mÃªme pas pourquoi tu veux pas sortir Ã nouveau, personne ne m'en parle car personne ne

sait que je suis venue te voir l'annÃ©e derniÃ¨re et que Ã§a a l'air juste tabou dans cette ville merdique. Mais je suis quand mÃªme lÃ , t'aurais pu avoir assassinÃ© des innocents que je serais quand mÃªme lÃ parce que j'ai fini par m'attacher Ã toi. Mais lÃ t'es pas en train de faire s'attacher quelqu'un qui peut venir te voir tous les soirs pour vÃ©rifier que t'as pas replongÃ© et que tu t'es pas tranchÃ© les veines.

- Je me suis jamais tranchÃ© les veines.

- La ferme j'ai dit, je te vois y penser dÃ¨s que tu vas mal. Et ne me fais pas croire que ton genou se brise tout seul. Non, lÃ t'es en relation avec un type qui sait rien de toi, que tu veux mÃªme pas voir. Tu vas t'attacher Ã lui, il va s'attacher Ã toi et vous allez craquer, tu vas vouloir le voir mais comme t'es terrorisÃ© t'en feras rien et on le sait tous les deux. Et aprÃ¨s Harold ? On sait trÃ¨s bien ce qui va se passer. Tu vas faire comme t'as essayÃ© de faire avec moi. Tu vas juste arrÃªter de lui parler. Sauf que lui il aura pas de porte derriÃ¨re laquelle camper pendant la nuit en attendant que tu te dÃ©cides, il va pas se retrouver dans le salon avec Gueulfor parce que tu veux pas ouvrir ta chambre. Il va juste se retrouver face Ã une absence de rÃ©ponse, un grand vide. Tu vas l'abandonner comme t'as abandonnÃ© tout le monde.

EpuisÃ©e de sa rÃ©plique, Ã©nervÃ©e, elle repoussa ses longs cheveux blonds et ses mains se plaquÃ¨rent sur sa nuque. Harold ne bougeait pas en face d'elle, fuyant son regard. HÃ©sitante, elle avanÃ§a la main vers le poignet du jeune homme mais il se dÃ©roba et sourit mÃ©chamment :

- Fais gaffe, tu vas rouvrir mes scarifications.

- Haroldâ€¦

- Tu peux sortir s'il te plait. J'ai pas vraiment envie de voir des gens tout de suite. Et il peut m'appeler.

Raiponce rÃ©ussit Ã attraper sa main et cette fois il se laissa faire. Mais il fuyait toujours son regard.

- Je suis dÃ©solÃ©e Harold. Je reviendrais quand tu auras besoin de moi.

Elle se leva donc et se dirigea vers la porte. Elle ne s'attendait pas Ã ce qu'il la retienne, elle s'en allait dÃ¨s qu'elle allait un peu trop loin. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle Ã©tait franche de cette maniÃ¨re et Ã§a n'avait jamais vraiment secouÃ© Harold. La plupart du temps, il restait silencieux. Pas cette fois. Mais c'Ã©tait tellement bas qu'elle crut l'avoir imaginÃ©.

- Merci.

* * *

><p>Et on en sait maintenant un peu plus sur tout le monde.

Pour l'anecdote, quand je voulais encore poster cette fic dans le dÃ©sordre chronologique, c'Ã©tait le premier que j'avais Ã©crit.

_Rainbowpapers: __Voici donc le prochain chapitre attendu :) J'espÃ¨re qu'il te plait et merci, je pense ne pas avoir fait du trop mauvais boulot sur les douleurs fantomes en effet ^^
Biiz_

J'espÃ¨re que Ã§a vous a plu, laissez-moi une review :)

A trÃ¨s vite,

Baisers depuis mon canapÃ©.

6. Six mois - Janvier

Si j'Ã©tais sadique, je n'aurais postÃ© qu'un chapitre par mois, au rythme de la fic

* * *

><p>Six mois â€“ Janvier**

.

Raiponce l'avait laissÃ© encore une fois, un peu amÃ¨re car rien n'avait changÃ© entre Jack et lui depuis son premier avertissement un mois plus tÃ´t, c'Ã©tait mÃªme pire. Elle avait rejoint EugÃ¨ne apparemment. Ã‡a Ã©tonnait presque Harold, il Ã©tait sÃ»r que Ã§a ne marcherait pas aussi longtemps et Ã§a faisait pourtant presqu'un mois. En soufflant, il alluma son ordinateur et vÃ©rifia ses mails. Il y en avait un. De Jack. C'Ã©tait rare qu'ils s'envoient des mails maintenant. A partir du moment oÃ¹ Harold lui avait envoyÃ© son numÃ©ro, Jack l'avait enregistrÃ© pour pouvoir l'appeler en illimitÃ© et ils passaient plus de temps rÃ©ellement au tÃ©lÃ©phone ou par sms. Curieux et anxieux, le jeune homme ouvrit le message. Au fur et Ã mesure qu'il lisait, son visage pÃ¢lit, faisant ressortir ses tÃ¢ches de rousseur. Il n'osa mÃªme pas ouvrir les piÃ¨ces jointes, il n'Ã©tait pas Ã l'aise, il ne savait pas, il avait peur. Alors il ne rÃ©pondit pas, il se roula dans son lit et il frissonna.

Et le lendemain, il ne rÃ©pondit pas.

Et le jour d'aprÃ¨s il ne rÃ©pondit pas.

Et le jour suivant il ne rÃ©pondit pas.

Son tÃ©lÃ©phone sonna le cinquiÃ¨me jour et il dÃ©crocha avant que _Mad World_ ne commence vraiment, sans mÃªme vÃ©rifier qui l'appelait. Il savait de toute maniÃ¨re. Que c'Ã©tait lui.

- Dragon ?

Il ne rÃ©pondit pas, il avait oubliÃ© comment faire. Et il s'en voulait parce que Raiponce avait raison, il aurait voulu voir Jack, le toucher, Ãªtre prÃ¨s de lui, le connaÃ®tre rÃ©ellement. Mais il n'y arrivait pas. La voix inquiÃ¨te de son ami rÃ©sonna encore et il trembla.

_- Dragon ? S'il te plait, me laisse pas comme Ã§a, je sais que tu as vu mon mail etâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©, tellement dÃ©solÃ©â€¦ Je voulais

pas te faire fuir, j'espÃ©raisâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©. Me laisse pas parler, je t'en prie, je sais pas ce que tu penses et j'ai peur lÃ tout de suite et je sens que plus Ã§a va plus je m'enfonce alors s'il te plaitâ€¦_

- Jack.

La voix brisÃ©e d'Harold avait rÃ©sonnÃ© dans le silence de sa chambre. Il Ã©tait toujours dans son lit, protÃ©gÃ© par sa couverture, n'ayant qu'Ã peine bougÃ©.

- Je sais pas si je suis prÃªt Jack. Je veux pas que tuâ€¦ saches.

Le souffle au bout de la ligne heurta le cÅ“ur d'Harold et il ferma les yeux, comme si Ã§a pouvait l'aider Ã croire que tout allait bien se passer.

- D'accord, t'en fais pas. Je m'inquiÃ©tais c'est tout.

Il y eut un silence et Harold tenta de se redresser en toussant un peu pour s'Ã©claircir la gorge.

- Et si on faisait comme si de rien n'Ã©tait ? demanda-t-il.

- D'accord. On fait comme Ã§a. T'es mÃªme pas allÃ© voir les photos ?

- Euhâ€¦ Non. Vu que je t'en ai pas envoyÃ© en Ã©change.

- Ã‡a me dÃ©range pas si tu m'en envoies pas uneâ€¦ Mais si tu veux voir Ã quoi je ressemble, libre Ã toi. Et puis, il y a pas que des photos de moi, y en a aussi de mes potes. Enfin des marrantes. Enfin voilÃ .

- Je vais voir, rit alors Harold en se levant.

Sur son ordinateur, le message s'afficha en premier mais il l'ignora et enregistra rapidement les piÃ¨ces jointes. Il y en avait six. Avant de les ouvrir, il prit une grande inspiration et entendit Jack rire nerveusement.

- Tu te moques pas de mes tronches hein ? quÃ©manda son correspondant.

- Comme si t'Ã©tais moche, rÃ¢la aussitÃ´t Harold en ouvrant la premiÃ¨re photo.

Un jeune homme aux cheveux blancs, avec un sweat Ã capuche et des yeux bleus fascinants le regardait Ã travers un miroir, appareil photo Ã la main. LÃ©gÃ¨rement mal Ã l'aise mais goguenard en apparence. Bon, il Ã©tait loin d'Ãªtre laid en effet, Ã§a c'Ã©tait sÃ»r. Il ouvrit la deuxiÃ¨me.

C'Ã©taitâ€¦ c'Ã©tait artistique et surprenant. La photo avait Ã©tÃ© prise grÃ¢ce Ã un miroir mais c'Ã©tait Ã peine visible. Le mÃªme jeune homme, Jack donc, se tenait devant une fenÃªtre, en contre-jour par temps gris, un bras autour de ses genoux relevÃ©s. Sa capuche ne laissait apercevoir qu'un morceau de son profil. Il avait dÃ©clenchÃ© l'appareil qui reposait prÃ¨s de sa hanche du bout des doigts et ne

fixait mÃªme pas l'objectif.

- Wow, souffla Harold.

- Quoi ? demanda Jack en essayant de ne pas laisser transparaÃ®tre son stress.

- T'es genre magnifique. Enfin je veux dire, je vois pas pourquoi tu stressais. J'aime trop la deuxiÃ¨me, depuis le temps que tu me parles de tes photos.

- T'aurais dÃ» me demander alors.

Il rit un peu avant de passer aux autres clichÃ©s. Il y en avait un oÃ¹ il tentait de se protÃ©ger de l'objectif, Ã moitiÃ© nu, une jeune fille rousse hilare se reflÃ©tant dans le miroir de la salle de bain.

Puis la mÃªme fille qui rÃ¢lait car elle n'aimait pas les photos.

Un brun qui posait en beaugosse superficiel.

Et une photo de groupe. Le beaugosse, la rousse, une autre rouquine et un petit gars aux cheveux noirs, un grand type d'au moins deux mÃ¨tres qui se battait avec une toute petite gamine en train de l'escalader et un couple tellement asymÃ©trique que c'en devenait comique composÃ© d'une grande blonde pulpeuse et d'un brun tout petit avec une casquette bleu.

- T'as l'air d'avoir une super bande d'amis.

- Ouais, ils sont cools. Je les vois moins en ce moment parce qu'ils sont pas dans mon lycÃ©e sauf Merida mais ils sont cools.

- Comment il s'appelle le type qui se la pÃ¨te ?

- C'est EugÃ¨ne. Genre, mon meilleur ami doublÃ© d'un connard.

- EugÃ¨neâ€¦

.

- Jack ! Mon pote mon frÃ¨re ma couille ma pute !

- EugÃ¨ne ! Ma besta, ma sÅ“ur, monâ€¦ autre couille, mon gigolo. Comment Ã§a va ?

Le brun attrapa son ami par les Ã©paules et Jack tenta de se dÃ©gager alors que l'autre frottait ses phalanges contre son crÃ¢ne. Il ne voyait presque plus EugÃ¨ne depuis qu'il s'Ã©tait inscrit dans l'autre lycÃ©e pour son changement d'option et son ami avait ratÃ© presque tous les rendez-vous de la bande. Merida soupira bruyamment et rappela sa prÃ©sence en se raclant la gorge.

- Merida, s'extasia Jack en attendant qu'elle l'aide, qu'est-ce que vous faites lÃ tous les deux ?

- On fait croire aux gens qui vivent avec toi que tu continues d'avoir une vie sociale. Et je pense qu'EugÃ¨ne a un truc Ã te dire. Un truc du genre intÃ©ressant.

- Mais t'Ã©tais sÃ©rieuse ? Je peux pas faire Ã§a, dÃ©jÃ que Raiponce va m'en vouloir que je t'en ai parlÃ©.

La rouquine fusilla EugÃ¨ne du regard alors que Jack, qui Ã©tait entrÃ© trois secondes, ressortait rapidement avec une veste. Il entraina ses deux amis plus loin en essayant d'ignorer le fait que Nicholas, Tooth et Aster le regardaient par la fenÃªtre et l'imaginaient dÃ©jÃ sortir avec Merida pour arrÃªter sa Â« mauvaise relation Â» avec Dragon. N'importe quoi. Au bout de dix minutes, ils se posÃ¨rent sur un muret au bord du fleuve et Merida poussa EugÃ¨ne de son Ã©paule pour le faire parler.

- Grouille, c'est important.

- Mais je t'ai dit que je pouvais pas, je lui avais dit que j'en parlerai pas.

- EugÃ¨neâ€¦ Elle te l'a dit hier et tu m'en parlais il y a une heure.

- Mais c'est parce que t'es mon meilleur ami.

- MON meilleur ami ? Pardon ?

- Mais rÃ¢le pas Merida, c'est une faÃ§on de dire. Comme j'ai que des potes mecs trop cons pour Ãªtre mes meilleurs amis et que t'es lesbienne, en plus je voulais ton avis vu que t'es quand mÃªme une meufâ€¦

- QUAND MÃŠME ?

- Merida, le prend pas mal voyons, intervint Jack.

- Mais bien sÃ»r. AprÃ¨s tout MÃ´ssieur EugÃ¨ne avait juste peur de pas avoir la bonne attitude avec sa copineâ€¦

- Geeeeenre toi t'as une copine ?

- Ta gueule Frost, moi au moins je fantasme pas sur une voix.

- Oh mais tu m'avais Ã©trangement pas manquÃ© dis donc.

- Les gars !

- Pardon Merida, je t'Ã©coute.

- Je disais, EugÃ¨ne flippait parce que Raiponce, sa copine, lui a longuement parlÃ© d'un de ses potes et il se demandait si c'Ã©tait pas pour indirectement lui conseiller d'agir plus comme ce fameux mec.

- C'est super psychologique.

- Ouais.

- Tu rÃ©flÃ©chis comme une gonzesse en fait.

- La ferme abruti.

- Connard.

- Fillette.

- Taffiole.

- Les mecs !

Ils baissÃ¨rent ensemble la tÃªte avec le mÃªme sourire en coin alors qu'elle les regardait tour Ã tour avec un regard dÃ©sapprobateur.

- Bon. Le truc, souffla Merida, c'est que le fameux ami de la fameuse copine entretient une relation un peu trop proche avec un inconnu de l'internet.

- Ding ding ding, s'amusa EugÃ¨ne, Ã§a te rappelle un truc Jackounet ?

- Mais ta gueule, toi. Et alors ?

- Elle s'inquiÃ¨te parce que son pote n'arrive pas Ã sortir de sa chambre. Jamais il pourra le rencontrer et les deux vont souffrir.

- T'as tout inventÃ© pour me convaincre que t'as raison ?

- Mais non ! Je te souhaite de tout cÅ“ur de rencontrer ton Dragon. Mais c'est juste que si c'est lui l'ami de Raiponce, il est complÃ¨tement asocial. Au sens fort j'veux dire.

Jack n'osa rien ajouter et EugÃ¨ne se tut aussi, pour une fois conscient que c'Ã©tait important. Bien que la relation de Jack et Dragon n'ait commencÃ© que cette annÃ©e et qu'EugÃ¨ne le voyait moins, il ne se gÃªnait pas pour le charrier dÃ¨s que possible sur son affection pour le jeune homme virtuel. Mais lÃ , c'Ã©tait important. Alors il se contenta de ne rien dire. Le silence rÃ©gna quelques instants avant que Jack ne le rompe.

- Et comment elle le connaÃ®t ?

- Jack, je sais pas si enquÃªter sur lui est une bonne idÃ©e.

- Je veux pas enquÃªter, je lui ai promis. Je veux juste savoir si elle le connaÃ®t vraiment.

- Il Ã©tait dans notre lycÃ©e il y a deux ans mais il s'est dÃ©scolarisÃ© et elle voulait savoir pourquoi, expliqua rapidement EugÃ¨ne Ã mi-voix. Alors elle est allÃ©e le voir et elle a hÃ©sitÃ© avant de m'en parler, c'est un peu un mouton noir et personne n'ose vraiment dire pourquoi il est parti. Ã‡a doit faire un an qu'ils sont potes.

- Elle a l'air gentille, se contenta de commenter Jack en enregistrant les informations.

- Ouais, elle est adorable.

- C'est bien alors.

EugÃ¨ne et Merida Ã©changÃ¨rent un regard, Ã©tonnÃ© du calme de Jack.

- C'est bien, rÃ©pÃ©ta-t-il.

.

- Harold ! Tu dois te nourrir tu sais. Tu ne veux pas rester une crevette toute ta vie, si ? Alors ouvre cette porte !

Gueulfor sursauta lorsqu'Harold lui ouvrit, habillÃ©, prÃªt Ã descendre. Le jeune homme se gratta la nuque, gÃªnÃ©, et lanÃ§a un regard peu assurÃ© Ã l'homme qui l'hÃ©bergeait.

- Je pensaisâ€¦ manger avec toi aujourd'hui. Si tu veux bien.

Le sourire qui barra la figure de Gueulfor valait toutes les rÃ©ponses. Il fit un pas en arriÃ¨re pour encourager Harold Ã le suivre avec son plateau. Ils se dirigÃ¨rent tous les deux vers la cuisine et mangÃ¨rent face Ã face, en silence. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois depuis plus d'un an qu'Harold acceptait de sortir de sa chambre pour partager un repas avec l'homme. Il semblait changer doucement.

* * *

><p>Coucou Rainbowpapers! Moi aussi j'ai hÃ¢te qu'ils se rencontrent en vrai ces deux idiots!_

Un peu plus de Harold/papa Gueulfor

Et du Jack/EugÃ¨ne parce que tous les deux ensemble Ã§a envoie (pauvre Merida)

Ce chapitre Ã©tait un peu plus lÃ©ger, dites-moi ce que vous en avez pensÃ©.

On se retrouve dans la semaine prochaine.

Bisous ensoleillÃ©s et courage pour ceux qui ont passÃ© leur BAC ou leur brevet cette annÃ©e

7. Sept mois - FÃ©vrier

_Je suis de retour de ma colonie (oÃ¹ j'Ã©tais animatrice pour changer!). J'espÃ¨re que vos vacances se passent bien. DÃ©solÃ©e pour l'attente. _

Bonne lecture.

* * *

><p>Sept mois â€“ FÃ©vrier**

.

Jack en avait marre. Il avait paniquÃ© et il en avait sa claque. Maintenant il se mordait les lÃ¨vres le plus fort possible en regrettant presque ses mots. Mais cela faisait maintenant bien assez longtemps, il voulait le rencontrer.

- Jack jeâ€¦ Je prÃ©fÃ¨re pas. Ce n'est pas parce que je n'ai pas confiance en toi c'estâ€¦ C'est autre chose.

- Mais je te demande pas la lune putain, juste d'Ãªtre un peu plus confiant ! Je connais mÃªme pas ton vrai nom, j'ai l'impression que tu sais tout sur moi et que je ne te connais pas vraiment ! J'en ai marre, j'ai besoin de savoir que tu existes, que tu es vivant et que tu es rÃ©ellement lÃ , pas juste une voix qui me rÃ©pond ou quelques messages. Est-ce que tu peux comprendre Ã§a ?

Tooth apparut soudain dans l'encadrement de la porte et Jack couvrit le micro de son tÃ©lÃ©phone en se tournant vers elle.

- Quoi ? cracha-t-il vers la jeune femme d'un air mauvais.

- Rien, bafouilla Tooth, je me demandais contre qui tu hurlaisâ€¦ Ã§a va ?

- Ã‡a va trÃ¨s bien, laisse-moi.

Une fois que la porte se fut refermÃ©e, Jack se concentra Ã nouveau sur Dragon au bout du fil. Ses cheveux n'auraient pas pu Ãªtre plus Ã©bouriffÃ©s, ses yeux de glace lanÃ§aient des Ã©clairs et il n'en pouvait plus. Il ne comprenait pas d'oÃ¹ lui venait cette envie de le voir.

.

- Ã‡a va trÃ¨s bien, laisse-moi.

La voix suintante de rage fit glisser un frisson le long de la colonne d'Harold. Jack lui faisait peur. Ã‡a lui rappelait certains des tout premiers messages du jeune homme. Lorsqu'il ne se contrÃ´lait pas encore en sa prÃ©sence. Comme si toute sa hargne de cet Ã©tÃ© Ã©tait remontÃ©e d'un seul coup et lui brÃ»lait les lÃ¨vres.

- Donc ? Dragon, est-ce que tu penses pouvoir me faire confiance ?

La voix tremblante de Jack semblait maintenant pleine de larmes mais Harold ne rÃ©flÃ©chit pas. Il n'entendait que la rage. Il n'entendait que le manque de patience.

- Non, je ne veux pas te voir.

Il y eut un long silence et il se retint de pleurer.

- TrÃ¨s bien.

Il raccrocha et il s'effondra.

Â« TrÃ¨s bien Â»

Il l'avait laissÃ© et il avait mal. Il avait tellement malâ€¦ Il glissa sur le sol, sa jambe le faisait souffrir comme avant, lors de ces crises qui avaient tendance Ã disparaÃ®tre, puis la douleur remonta le long de sa hanche, perfora ses cÃ´tes, grandit dans sa poitrine et lui fit mal au cÂ“ur.

Des Ã©toiles.

Et plus rien.

- Haroldâ€¦

Plus rien.

- Harold.

Les Ã©toiles.

- Harold !

Jack.

Non.

Ce n'Ã©tait pas lui. Ã‡a ne pouvait pas Ãªtre lui. Il l'avait laissÃ©. Il avait mal. Tellement mal.

- Harold, reviens avec nousâ€¦

Les mains froides de Raiponce caressaient son visage doucement, repoussant ses cheveux vers l'arriÃ¨re. Il lutta pour rouvrir les yeux et finalement elle apparut dans son champ de vision, ses longs cheveux blonds et ses yeux verts inquiets.

- Mh, je vais bien, rÃ©ussit-il Ã marmonner.

Elle soupira et s'Ã©loigna aussitÃ´t s'adossant contre son lit. Elle avait les larmes au bord des yeux mais il s'en fichait un peu. Il avait tout fait foirer, il avait mal, il Ã©tait mal.

- Harold, qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ? J'ai eu tellement peur.

- Rien, j'ai refait une crise c'est tout. C'est rien.

- T'es sÃ»r ?

En relevant les yeux, il put apercevoir ses mains encore un peu tremblantes. Puis son regard se durcit, elle expira lentement et bientÃ´t la Raiponce qu'il connaissait fit son retour. Harold rÃ©ussit Ã se hisser sur son matelas, sans son aide car il refusait l'aide de tout le monde depuis l'accident. En se laissant tomber en arriÃ¨re, le jeune homme tenta de reprendre un visage et un ton neutres.

- Quoi de neuf ?

- Pas grand chose, rÃ©pondit Raiponce dans un souffle.

- Et avec EugÃ¨ne ?

- Tout va bien.

- Tant mieux.

Le silence s'installa Ã nouveau, les deux jeunes regardant droit devant eux, lÃ¨vres pincÃ©es, Harold allongÃ© et Raiponce adossÃ©e au

matelas. Ils n'arrivaient pas Ã ignorer cette crise comme ils l'avaient fait avec les autres. C'Ã©tait comme si c'Ã©tait de trop. La crise de trop, le mensonge de trop. Un long soupir Ã©chappa Ã la blonde et elle se tourna vers lui avec un faux sourire :

- Tu voudrais pas sortir un peu ? On pourrait aller faire un tour.

- Non.

Elle se mordillait les lÃ¨vres et ses yeux brillÃ¨rent.

- Tu es sÃ»r ? Ã‡a a l'air d'aller mieux en ce moment, non ? On pourraitâ€¦

- J'ai dit non !

- Tu prÃ©fÃ¨res appeler l'imbÃ©cile que t'oseras jamais voir, peut-Ãªtre ?!

- Au moins lui il me comprend !

- Bien ! DÃ©brouille-toi avec lui alors !

Comment en Ã©taient-ils arrivÃ©s Ã se hurler dessus ? Harold ne le savait mÃªme pas mais il ne serait pas celui qui s'excuserait.

- Je me suis toujours dÃ©brouillÃ© tout seul, ce n'est pas sans toi que j'irais mal.

Et ses mots ne s'adressaient peut-Ãªtre mÃªme plus Ã elle.

- TrÃ¨s bien, reste tout seul alors ! hurla Raiponce en se levant.

- J'ai toujours Ã©tÃ© tout seul, je vois pas en quoi Ã§a me gÃªnerait.

Et elle Ã©tait partie. Il Ã©tait encore seul. Cette fois, il avait rÃ©ussi Ã faire fuir tout le monde.

.

Jack regarda autour de lui avec des yeux humides. Il Ã©tait allÃ© sonner chez Merida et la jeune femme lui avait aussitÃ´t ouvert. Elle trainait avec EugÃ¨ne et l'arrivÃ©e du jeune homme jeta un froid. Il Ã©tait restÃ© lÃ , sans pleurer, Ã juste regarder devant lui pendant que Merida pressait ses mains dans les siennes et qu'EugÃ¨ne attendait pudiquement en retrait en sirotant une biÃ¨re.

- Qu'est-ce qui t'es arrivÃ© Jack ? finit par demander la rouquine.

- Rienâ€¦

Jack secoua la tÃªte et comme dans une concertation silencieuse, EugÃ¨ne s'intÃ©gra dans leur petit groupe en proposant une boisson Ã chacun d'eux : biÃ¨re barbare pour Merida et jus de cerise pour Jack. Et il prit son rÃ´le de dÃ©conneur pour relancer une bonne ambiance. Ce fut la sonnerie de portable du brun qui les interrompit. Le jeune homme dÃ©crocha aussitÃ´t en voyant le nom qui s'affichait sur son Ã©cran et ses amis firent silence.

- Oui ? Quoi ? Maisâ€¦ Euh ouais, attends. Merida ! J'ai Raiponce lÃ et elle va vraiment pas bien etâ€¦ Ã§a te dÃ©range pas qu'elle vienne ici ?

- Non, si elle Ã§a la gÃ¨ne pas, envoie-lui l'adresse !

- Viens, je t'envoie l'adresse et on t'attend, je t'aime mon ange.

DÃ¨s qu'il raccrocha, il sentit le regard moqueur de Merida et Jack sur lui et ne releva pas les yeux avant que l'adresse soit expÃ©diÃ©e.

- Â« Je t'aime mon ange Â» ? singea alors la rousse. T'es grave amoureux lÃ !

- Oh la ferme, le jour oÃ¹ tu trouveras quelqu'un tu te la ramÃ¨neras.

- TrÃ¨s drÃ´le, c'est nul de basher sur le cÃ©libat. Connard.

- Gourdasse.

Une vingtaine de minutes plus tard, Merida ne fut pas assez rapide pour aller ouvrir et ses frÃ¨res se chargÃ¨rent de l'accueil de Raiponce.

- Meridaaaaaaaa !

- Y a une fille dans l'entrÃ©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©Ã©e !

- C'est ta copiiiiiiiine ?

- DÃ©gagez bande de trolls avant que je vous massacre !

Les trois roux s'Ã©chappÃ¨rent vers leur chambre en riant et la voix forte de Fergus rÃ©sonna depuis les Ã©tages :

- Qu'est ce que j'entends les jeunes ? Merida s'est trouvÃ© une copine et me l'a pas dit ?

- C'est pas ma copine papa, c'est celle d'EugÃ¨ne ! hurla la jeune femme vers l'escalier en retour.

- J'espÃ¨re bien, parce que si tu me prÃ©viens pas avant de l'inviter Ã la maison, Ã§a va barder !

Merida leva les yeux au ciel devant la plaisanterie de son pÃ¨re et se retourna vers Raiponce. Elle dÃ©tailla ses longs cheveux blonds et ses yeux verts tristes.

- Salut, dÃ©solÃ©e pour le bruitâ€¦

- T'inquiÃ¨teâ€¦ Tu es Merida donc ?

- C'est Ã§a, et toi c'est Raiponce ? Viens, on s'est installÃ© au salon avec EugÃ¨ne et Jack.

La blonde la suivit timidement et dÃ¨s qu'elle entra, EugÃ¨ne bondit

sur ses pieds comme un ressort et l'enlaÃ§a. Tout le stress qu'elle avait accumulÃ© se relÃ¢cha et quelques larmes s'Ã©chappÃ¨rent de ses yeux. En riant, elle repoussa son petit ami qui l'embrassa immÃ©diatement et se tourna vers les deux autres personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce.

- Oh, donc Raiponce, je te prÃ©sente Merida mais je crois avoir entendu qu'elle s'Ã©tait prÃ©sentÃ©e toute seuleâ€¦

- J'suis grande moi, j'ai pas besoin de maman poule !

- C'est Ã§aâ€¦ Et je te prÃ©sente Jack.

La blonde essuya ses yeux encore un peu humides et esquissa un sourire pour le jeune homme aux cheveux blancs. Apparemment elle n'Ã©tait pas la seule Ã ne pas aller super bien. EugÃ¨ne l'entraÃ®na vers le canapÃ© et elle s'assit entre ses jambes, les mains du jeune homme posÃ©es dÃ©licatement sur son ventre.

- Alors, raconte-nous tout, exigea Merida en s'asseyant en face d'elle.

- Benâ€¦ Jeâ€¦

- De toute maniÃ¨re EugÃ¨ne est incapable de garder un secret et je sais tout sur toi.

- Quoi ?

Le brun se ratatina sans rien dire et Jack gloussa.

- Bon, commenÃ§a Raiponce, du coup vous savez que j'ai un ami qui ne veut pas sortir de chez lui etâ€¦ Je sais mÃªme pas si y a un rapport avec son correspondant internet mais il a refait une crise et on s'est engueulÃ© etâ€¦ Je l'ai laissÃ© tout seulâ€¦

Ses Ã©paules tremblÃ¨rent un peu et EugÃ¨ne resserra son Ã©treinte.

TrÃ¨s vite, le couple s'Ã©clipsa et Merida les escorta jusqu'au portail en discutant encore un peu. Une fois qu'elle se retrouva seule avec Jack, la rouquine s'assit en face de lui et le fixa, attendant qu'il relÃ¨ve les yeux.

- C'est lui. L'ami de Raiponce, c'est Dragon. Jack, regarde-moi.

Leurs regards bleus s'entrechoquÃ¨rent et il grimaÃ§a devant son air dÃ©terminÃ©.

- SÃ»rement, souffla-t-il.

- Et alors ? Tu crois qu'il sait ? Enfin c'est pas comme si on s'en doutait pas maisâ€¦

Un souffle de colÃ¨re envahit alors les prunelles du jeune homme et Merida eut un mouvement de recul.

- Je suis sÃ»r qu'il sait. Il sait que Raiponce sort avec EugÃ¨ne, c'est certain au vu de leurs relations. Et il sait aussi qu'EugÃ¨ne

est mon meilleur ami. Mais il n'a rien dit. Il ne me fait pas confiance de toute faÃ§on. Il aurait dÃ» savoir que je n'aurais pas cherchÃ© Ã aller plus loinâ€¦ Il aurait dÃ» savoirâ€¦

Il baissa la tÃªte et la jeune femme s'approcha timidement. Puis elle l'enlaÃ§a doucement et le laissa pleurer en faisant semblant de ne pas voir ses larmes.

.

- Harold ?

Le jeune homme releva la tÃªte. Gueulfor se tenait dans l'encadrement de la porte, embarrassÃ© par sa trop grande carrure.

- Je n'ai vraiment pas faim ce soir, je suis dÃ©solÃ©â€¦

Une rechute. Gueulfor ne voyait que cette explication. Et il ne voulait surtout pas qu'Harold rechute. En boitant, il se rapprocha et s'assit sur le bord du lit. C'Ã©tait comme retourner quelques mois en arriÃ¨re, avant qu'il accepte de sortir de sa chambre, de communiquer Ã nouveau. Mais cette fois il Ã©tait lÃ , faible et tremblant, palpable. Il n'avait rien de transparent. Il n'arrivait plus Ã se cacher.

- Tu sais gamin, commenÃ§a-t-il d'une voix nouÃ©e, tu vas sÃ»rement dÃ©tester ce que je vais te dire maintenant. Mais ton pÃ¨re n'aurait pas voulu Ã§a.

Un souffle l'alerta : Harold l'Ã©coutait. Jamais l'homme ne s'Ã©tait permis de parler aussi directement du pÃ¨re disparu, de son ami. Jamais il ne s'Ã©tait permis d'user de toutes ces formules, ces cache-misÃ¨res de mauvais dÃ©magogue qui cherchaient Ã attÃ©nuer la douleur. Â« Ton pÃ¨re n'aurait pas voulu Ã§a Â». Mais lui il savait. Il savait ce que StoÃ¯ck aurait voulu.

- T'as Ã©tÃ© courageux gamin, continua Gueulfor. Tu le sais aussi bien que moi. T'arrÃªte pas alors que t'arrivais Ã avancer. Tu peux le faire, on le sait tous les deux. T'Ã©tais debout hier encore et tu seras debout demain, je te le dis.

Puis il se retourna vers lui et ficha ses yeux fatiguÃ©s dans les siens. C'Ã©tait rare qu'Harold reste silencieux aussi longtemps.

- Et tu sais que j'ai raison crevette, alors debout d'accord ?

Gueulfor se releva et prÃ©senta ses larges paumes, la rÃ©elle et la fausse, Ã ce petit bout d'humain qu'il avait vu grandir, Ã qui il avait tout appris. Les larmes au bord des yeux, Harold se mit sur ses pieds, remit sa prothÃ¨se et fit jouer son genou. Il Ã©tait debout et il ne se laisserait pas tomber Ã nouveau. Il n'Ã©tait pas seul : Gueulfor Ã©tait lÃ et le serait toujours.

Harold rÃ©ussit Ã manger dans la cuisine en tenant une conversation. Il rÃ©ussit Ã rester pour regarder un bout d'Ã©mission. Il rÃ©ussit Ã rester debout. Et une fois seul dans sa chambre, allongÃ© sur son lit, il n'arriva pas Ã calmer la dÃ©mangeaison dans ses jambes. Il respirait mal mais dans un bon sens. Il voulait sortir. DiscrÃ¨tement, il descendit les escaliers en tentant de ne pas trop

s'appuyer sur sa prothÃ¨se. Puis il passa par la porte de derriÃ¨re en la refermant tout doucement pour ne pas faire de bruit. Pour la premiÃ¨re fois depuis plus d'un an, il Ã©tait dehors.

Comme il ne savait pas oÃ¹ aller, il se contenta de longer les bords du fleuve. ArrivÃ© sur le pont, il laissa son regard se perdre dans les eaux sombres. Les mains lÃ©gÃ¨rement tremblantes, il sortit son tÃ©lÃ©phone et composa rapidement un message. MalgrÃ© l'heure tardive, une sonnerie retentit presque immÃ©diatement.

- Je suis dÃ©solÃ© Jack. Pardon.

Il n'y avait qu'un souffle pour lui rÃ©pondre. Un long frisson glaÃ§a tout l'Ãªtre du jeune homme et il frissonna. Il savait pourtant que c'Ã©tait Ã lui de remettre les choses en place. Qu'il ne fallait pas attendre, qu'il ne fallait pas laisser la situation s'aggraverâ€¦

- S'il te plait Jack, je t'en supplie ne me rejette pas. J'ai besoin de toi. Je ne veux pas te faire souffrir, j'aimerais juste t'aider comme je le faisais au tout dÃ©but mais je t'ai fait confiance un jour, juste assez pour te dire que j'avais mal et c'est toi qui m'aide. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi, je ne sais mÃªme pas si j'aurais rÃ©ussi Ã tenir sans toi. Je t'aime Jack, si fort et si mal, d'amour et d'amitiÃ©, alors que je ne t'ai mÃªme pas vu encoreâ€¦ Ne me laisse pas.

Mais Harold ne pouvait dire tout Ã§a, les mots s'emmÃªlaient, trÃ©buchaient dans son esprit. Il Ã©tait tout simplement incapable de faire Ã§a, de parler aussi franchement, de se mettre Ã nu aussi facilement. Il en avait marre de ne pas rÃ©ussir Ã dire ce qu'il pensait, Ã s'arracher ces phrases de la gorge. Un sanglot le secoua, remua tout ce qui Ã©tait cassÃ© Ã l'intÃ©rieur, et il murmura juste trois mots en espÃ©rant que Ã§a suffirait.

.

Jack Ã©tait encore chez Merida. A l'heure du repas, le jeune homme dut faire bonne figure devant ses parents et ses frÃ¨res. Alors que les triplets dÃ©cortiquaient en grimaÃ§ant le contenu de leur assiette, Fergus se tourna vers son Ã©pouse avec un grand sourire.

- Tu sais Elinor qu'une jeune femme est venue aujourd'hui ?

- Ah oui vraiment ? rÃ©pondit l'interpelÃ©e en regardant sa fille.

- Oh lÃ , se dÃ©fendit aussitÃ´t Merida, arrÃªtez tout de suite tous les deux, je t'ai dÃ©jÃ dit que c'Ã©tait la copine d'EugÃ¨ne papa !

- Mais tu devrais commencer Ã y penser, moi Ã ton Ã¢ge j'avais un succÃ¨s fou avec les filles !

- Fergus voyons, elle est encore jeune !

- Est-ce qu'on est vraiment en train d'avoir cette conversation, rÃ¢la Merida sous les rires de Jack.

- Jeune, jeuneâ€¦ C'est pas une raison.

- Est-ce qu'on est VRAIMENT en train d'avoir cette conversation ?!

- Il faudra que je te prÃ©sente Elsa, la fille de nos associÃ©s, je suis sÃ»re queâ€¦

- MAMAN ! C'est bon lÃ !

Un peu avant qu'ils aillent se coucher, et suite au vÃ©ritable spectacle comique qu'offraient maintenant Elinor et Merida en se disputant, Jack fut arrÃªtÃ© dans le couloir par la mÃ¨re de sa meilleure amie. La rouquine l'avait laissÃ© seul le temps d'aller prendre une douche et il venait de monter son sac dans la chambre donjon qu'ils allaient partager.

- Jack, l'appela doucement Elinor.

Il se retourna vers elle et aperÃ§ut son regard inquiet.

- J'espÃ¨re que tu iras mieux bientÃ´t. Je n'aime pas te voir aussi triste.

Le jeune homme ne put rÃ©pondre que par un sourire un peu forcÃ© qui ne la rassura pas. Mais elle n'ajouta rien et s'isola dans son salon d'Ã©coute pour profiter de quelques heures de calme avec son groupe de punk rock Ã©cossais.

Lorsque Merida rentra dans sa chambre, son regard tomba immÃ©diatement sur Jack, recroquevillÃ© de toute sa grande taille sur le canapÃ©. Lentement, elle s'agenouilla prÃ¨s de lui et passa une main dans les cheveux blancs de son meilleur ami. Un gÃ©missement presque animal lui Ã©chappa et un sanglot secoua doucement tout son corps.

- Oh Jack, murmura Merida en retenant ses propres larmes.

D'oÃ¹ elle Ã©tait, elle voyait le sac de son ami et aperÃ§ut Ã temps l'Ã©cran de son portable qui s'illuminait. Sans rÃ©flÃ©chir, elle l'attrapa et lorsque le nom de Dragon s'afficha, elle hÃ©sita. Puis elle choisit de lui dire. Jack n'ouvrit mÃªme pas les yeux lorsqu'il sentit la main de Merida serrer doucement son Ã©paule. Il avait juste besoin d'elle et elle le savait, elle ne le pousserait pas Ã parler pour le moment.

- Jack, c'est luiâ€¦ Dragon. Il t'a envoyÃ© un message.

Il tendit la main et ses doigts se fermÃ¨rent sur l'appareil. Il ne se retourna pas, se contentant de lire rapidement le sms de dÃ©tresse et de plaquer le mobile sur son oreille sans rien dire.

- Je suis dÃ©solÃ© Jack, pardon.

Il n'arriva pas Ã rÃ©pondre et retint un sanglot qu'il masqua derriÃ¨re de longues respirations. Il avait mal. Un long silence angoissÃ© rÃ©sonnait dans son oreille. Puis trois mots. Trois simples mots et il sut qu'il ne pouvait pas l'abandonner.

- Me laisse pasâ€¦

* * *

><p>Le lien commence Ã rÃ©ellement se faire entre Jack et

Harold.

J'espÃ¨re que ce chapitre vous a plu, je vais essayer de ne plus faire de si gros dÃ©lais entre deux chapitres (sachant que je repars bientÃ´t, j'essaierai de poster avant mon dÃ©part).

Bref, passez de bonnes vacances, laissez-moi votre avis.

Un nouveau chapitre mi-aoÃ»t c'est sÃ»r.

Bisous estivaux, bonbons et gÃ¢teaux.

8. Huit mois - Mars

"Le retard c'est relatif" - Moi, 2015

RÃ©ponse a Emimie (puis je vous laisse lire): Contente que tu sois finalement rentrÃ©(e) dans l'histoire! J'espÃ¨re que cette suite te plaira.

Bonne RentrÃ©e tout le monde!

* * *

><p>Huit mois â€“ Mars**

.

Raiponce souffla et lanÃ§a un regard agacÃ© Ã l'adolescent qui lui faisait face. Celui-ci se mordit les lÃ¨vres alors qu'il Ã©tait silencieux depuis presque trois minutes et finit par craquer.

- S'il te plait s'il te plait s'il te plait ! Dis-moi !

- Non Jack, je ne te dirais rien, rÃ©pÃ©ta la blonde en croisant les bras.

- Uuuuuurgh, laissa Ã©chapper Jack totalement dÃ©sespÃ©rÃ©.

- En plus, tu n'avais pas dit que tu ne voulais pas enquÃªter sur lui ? demanda Merida qui entrait juste dans la cuisine oÃ¹ Raiponce faisait des crÃªpes.

Jack grommela alors que la blonde approuvait. EugÃ¨ne ricana et prit Ã nouveau place sur la chaise qu'il avait quittÃ© quelques secondes pour ouvrir Ã la rouquine. Merida leva les yeux au ciel alors que son ami s'effondrait sur la table en rÃ¢lant.

- De toute maniÃ¨re, je ne sais pas grand chose, continua Raiponce. J'ai demandÃ© Ã ses amis mais tout ce que j'ai obtenu d'Astrid c'est Â« on va pas en parler Â» et de Rustik â€“ me regarde pas comme Ã§a, je sais pas pourquoi ses potes l'appellent comme Ã§a â€“ donc, Rustik a ajoutÃ© Â« de toute faÃ§on c'Ã©tait une tapette Â». Et aprÃ¨s elle l'a frappÃ©. Donc bon.

Elle haussa les Ã©paules et ne vit pas les yeux de Jack s'illuminer.

Une fois qu'ils se furent goinfrÃ©s de crÃªpes dÃ©licieuses, Jack et

Merida laissÃ¨rent seul le couple chez EugÃ¨ne et rentrÃ¨rent chacun de leur cÃ´tÃ©. A peine arrivÃ© chez lui, le jeune homme accrocha rapidement son manteau et monta les escaliers quatre Ã quatre.

- Jack ! appela Tooth. OÃ¹ tu vas encore ?

- DÃ©solÃ©, je dois l'appeler ! rÃ©pondit-il.

- Encore ton dragon.

Jack s'arrÃªta en haut des marches, prÃªt Ã se dÃ©fendre, mais le ton n'Ã©tait pas dÃ©sapprobateur pour une fois. Elle lui sourit depuis l'encadrement de la porte et il fit demi-tour, de bonne humeur. Puis il se jeta sur son lit et sortit son tÃ©lÃ©phone. En deux secondes il avait envoyÃ© son message et commenÃ§a Ã se mordre les lÃ¨vres.

.

- Tu esâ€¦ gay ?

Jack entortilla ses doigts aux fils des Ã©couteurs, allongÃ© de tout son long sur son lit. Il attendait la rÃ©ponse avec tant d'apprÃ©hension qu'un "non" aurait pu le briser sans mÃªme qu'il sache pourquoi.

- Je ne sais pas, finit par rÃ©pondre Harold lentement, pesant chaque mot._ Je sors tellement peu que je ne sais pas vraiment ce que cela impliquerait. Qu'est ce que Ã§a changerait pour toi ?_

L'albinos souffla en soupirant. Son correspondant avait encore Ã©vitÃ© une question. Il devenait maÃ®tre dans l'art de la dissimulation le petit salopiot. La respiration calme du jeune homme apaisa pourtant Jack et il prit le temps de rÃ©pondre :

- Tu peux pas juste rÃ©pondre pour toi pour changer ? PlutÃ´t que de me renvoyer mes questions en pleine tronche.

- Tu es Ã©nervÃ©, remarqua Harold calmement. _J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?_

- Quoi ? Maisâ€¦ Non ! ArrÃªte aussi de penser que tout vient de toi tout le temps !

- Ã‡a vient forcÃ©ment de moi, Ã moins que tu ne sois en train de faire autre chose et que tu aies vu quelque chose qui t'a mis en colÃ¨re. Dans ce cas bien Ã©videmment, tu n'arriverais pas toi-mÃªme Ã dÃ©terminer ce qui est la source rÃ©elle de ton animositÃ©.

- Dragon sÃ©rieuxâ€¦

- Explique-moi.

- Quoi donc ?

_- Ce que Ã§a __implique d'Ãªtre__gay quand on a 18 ans._

- J'en sais rien, je le suis pas. Et toi tu sais.

- Non je ne sais pas.

- Si tu sais.

- Non je ne sais pas.

- Si tu sais.

- Non je ne-

- Oh merde !

Harold rit un peu puis il y eut un silence et Jack eut peur qu'il l'ait oubliÃ©, comme de temps en temps, et soit juste en train de regarder autre chose. Mais finalement, la voix du jeune homme se fit entendre, assourdie.

- Tu sais.

L'affirmation heurta de plein fouet Jack et il repensa Ã ce mec qui avait fait son coming-out presque involontairement, en premiÃ¨re. Ã‡a avait Ã©tÃ© affreux, tout le monde s'Ã©tait dÃ©tournÃ© de lui, les rares qui le bizutaient avant avaient Ã©tÃ© rejoint par des dizaines d'autres. Plus jamais il n'avait entendu parler de lui et beaucoup racontaient qu'il s'Ã©tait suicidÃ©. En se revoyant l'insulter lui aussi, en riant, il prit peur : que se passerait-il si c'Ã©tait un de ses amis Ã la place de ce type ?

- C'est horrible, finit-il par dire. Personne ne reste prÃ¨s de toi, tu es seul, tu as peur, et quoi que tu fasses il y aura toujours quelqu'un pour te le reprocher. Car Ã partir du moment oÃ¹ t'es gay, tu deviens diffÃ©rent. Et Ãªtre diffÃ©rent c'est horrible. Il faut Ãªtre fort pour les faire reculer, pour ne pas les laisser t'atteindre.

- Alors si j'Ã©tais gay je serais horrible ?

Jack se repassa au ralenti sa phrase prÃ©cÃ©dente, son cerveau complÃ¨tement gelÃ©. Puis il se rendit compte de ce qu'il avait dit et marmonna un Â« merde Â» Ã©touffÃ©.

- C'est ce que je semblais dire ? demanda-t-il tout de mÃªme pour Ãªtre sÃ»r.

_- Mh mh_, confirma son correspondant.

- C'Ã©tait pas ce que je voulais dire !

- Je sais, t'inquiÃ¨te pas. Et pour rÃ©pondre Ã ta question je crois que je m'en fous en fait. Du genre beaucoup. Je me pose pas forcÃ©ment de questions Ã ce sujet. Et toi ?

Les souvenirs de l'Ã©tÃ© revinrent et l'assurance qu'il Ã©prouvait Ã ce moment-lÃ , mÃ©langÃ©e Ã tous les doutes, lui sembla bien lointaine. Et puis pourquoi devoir choisir, s'enfermer comme Ã§a dans un autre placard plus grand que le premier ?

- Je saisâ€¦ je sais plus.

Il entendit un rire lÃ©ger et sourit doucement. Puis il arriva Ã

changer de sujet et ils n'en parlÃ¨rent pas plus. De toute faÃ§on, ils s'en fichaient.

.

Une fois qu'ils eurent raccrochÃ©s, Harold resta un instant devant son ordinateur, les yeux vides. A cÃ´tÃ© de lui, son chat ronronnait. Il tendit une main distraite pour flatter l'Ã©chine de l'animal qui se leva aussitÃ´t et se colla contre lui.

- Tu trouves que je fais gay toi ? demanda-t-il au fÃ©lin.

Il se contenta de miauler et Harold le prit dans ses bras pour aller s'asseoir sur son lit. Il se laissa tomber en arriÃ¨re et le chat grimpa sur son torse. Il rampa contre son maÃ®tre et lui lÃ©cha le bout du nez.

- Ouais t'as raison, on s'en fout.

* * *

><p>Funfact: Le passage commenÃ§ant par "Tu es gay" est le premier que j'ai Ã©crit. Avant relecture de la co-loque, je pensais poster dans un ordre chronologique whatthefuck-esque.

Merci Ã tous ceux qui lisent, reviewent, mettent en favoris ou en follow, j'espÃ¨re que ce chapitre vous a plu, je pense retrouver un rythme plus rÃ©gulier avec la rentrÃ©e et je posterai encore un chapitre ce week end pour me faire pardonner du retard.

A trÃ¨s vite.

9. Neuf mois - Avril

Emimie: ahah, j'espÃ¨re que la qualitÃ© des chapitres rattrapera toujours leur longueur xD

* * *

><p>Neuf mois â€“ Avril**

.

- Bonjour Jack !

- Grmpf, rÃ©pondit le jeune homme qui venait de se lever.

- Comment tu vas ce matin ? Tu me feras penser Ã faire les courses ? Il faut vraiment qu'on rachÃ¨te des lÃ©gumes, depuis que c'est vous qui les avez faites on mange rien de sainâ€¦

Jack laissa le pÃ©piement de Tooth emplir la piÃ¨ce et se noya dans son bol de chocolat. Bunny commenÃ§a aussi Ã lui parler mais il se contentait de hocher la tÃªte de temps Ã autre sans se soucier de ce que l'autre lui disait. Il se dÃ©brouillerait plus tard pour savoir. La radio grÃ©sillait dans un coin de la piÃ¨ce sans que personne n'y prÃªte attention. Avec un effort incommensurable, Jack se tourna lÃ©gÃ¨rement vers Bunny pour tenter d'Ã©couter ce qu'il disait mais il s'Ã©tait couchÃ© trop tard pour discuter avec un Dragon qui allait

mal.

- Je n'ai rien Ã dire sur cet accident. C'Ã©tait un simple accident.

- MONTE LE SON DE LA RADIO ! hurla soudain Jack en se levant.

- Oh calme-toi gamin, rouspÃ©ta Aster.

- Monte le son, vite !

En trois secondes, Jack s'Ã©tait rapprochÃ© de l'appareil et y avait collÃ© son oreille.

- Jack ? Qu'est-ce queâ€¦

- Chut !

- â€¦mots qu'a prononcÃ©s Harold Haddock, le fils de celui que tout le monde connait sous le nom de StoÃ¯ck Haddock dont nous nous remÃ©morons aujourd'hui le courage et la bravoure. Cela fait deux ans que ce grand homme nous a quittÃ©s et sa place reste toujours vacante dans le cÅ“ur de toute la ville. Le seul hommage que nous pouvons vraiment lui rendre est donc de nous rappeler ce que disait son fils, avant l'accident, pendant cette derniÃ¨re fÃªte.

Tout le corps du jeune homme se tendit et il y eut un brouhaha et une voix inconnue qui domina toutes les autres :

- _SILEEEENNCE ! Pour ton anniversaire StoÃ¯ck, on a rÃ©ussi Ã lui faire dire un discours ! Allez la crevette, sors-nous ton texte !_

Des Ã©clats de rire, un brouhaha et le silence qui revenait. Puis une voix qu'il connaissait bien rÃ©sonna dans le poste et il en eut les larmes aux yeux.

_- Tu me paieras Ã§a Gueulfor !_Bon alors, j'ai pas grand chose Ã dire. Vous connaissez tous StoÃ¯ck, mieux que vous ne me connaissez puisqu'il m'a cachÃ© dans un placard par honte pendant presque 12 ans. Je le comprends, j'aurais Ã©tÃ© une montagne qui aurait eu pour fils une crevette, moi aussi je l'aurais planquÃ© ! _â€“ Il y eut trois ou quatre personnes pour rire mais le silence revint presque aussitÃ´t â€“_ Mais je sais qu'il ne faisait que me protÃ©ger. Donc aujourd'hui, pour son anniversaire, j'aimerais surtout le remercier. Parce qu'il m'a toujours soutenu Ã sa maniÃ¨re, il m'a toujours aidÃ© mÃªme si c'Ã©tait maladroit et difficile. MÃªme si au dÃ©part Ã§a lui semblait sans espoir. DÃ¨s qu'il a acceptÃ© ce que je voulais faire, il m'a obligÃ© Ã continuer et Ã ne surtout pas laisser tomber. Il est l'homme le plus tÃªtu, bornÃ©, obstinÃ© que je connaisse. Et il est aussi celui qui arrive Ã me donner des coups de pied aux fesses quand j'en ai besoin. Maintenant, avec tout ce que j'ai fait, il dit Ãªtre fier de moi et qu'il a l'impression de ne rien avoir Ã m'apprendre parce qu'il ne fait que risquer bÃªtement sa vie pour sauver des gens alors que moi, j'invente tout ce qui pourrait amÃ©liorer la vie de ces gens. C'est faux, il a tellement de choses Ã m'apprendre, il est l'homme qui sauve des vies et ne se rend mÃªme pas compte Ã quel point tout ce qu'il fait est important pour les gens de cette ville. Mes meilleures inventions, celles qui aideront vraiment les gens, je n'ai pas encore rÃ©ussi Ã les mettre

vraiment au point sans faire exploser ma chambre _â€“ il y eut quelques rires, francs cette fois, et Jack retint un gloussement qui aurait pu Ãªtre ridicule â€“ _alors que lui, les gens qu'il a sauvÃ©s sont vivants aujourd'hui et maintenant. Je t'aime papa, joyeux anniversaire ! Bon maintenant fais-moi descendre de cette table Gueulfor et cesse de glousser !_

C'Ã©tait lui. Il en Ã©tait sÃ»r, c'Ã©tait lui.

La journaliste continua de parler pendant quelques secondes avant de passer, apparemment Ã la demande d'un auditeur anonyme, une vieille ballade Ã deux voix. _For The Dancing and The Dreaming_.

.

Harold ne savait pas pourquoi il avait fait Ã§a. Demander la chanson de ses parents. C'Ã©tait ridicule. ComplÃ¨tement ridicule. Elle Ã©tait morte. Et son pÃ¨re aussi Ã©tait mort. Il n'y avait que lui pour profiter de la ballade nordique. Il ne savait mÃªme pas pourquoi il Ã©coutait cette radio Ã la base. Il savait qu'ils allaient diffuser quelque chose, ils Ã©taient venus frapper deux jours avant et Gueulfor les avait foutus dehors Ã grand renfort de cris.

Il n'avait rien Ã dire, c'Ã©tait un accident, un simple accident.

Un accident qui lui incombait.

Sa porte s'ouvrit brutalement et Harold sursauta avant de se tourner vers l'intrus. Gueulfor se tenait dans l'encadrement de sa porte.

- Gueulfor, un prob-

Il n'eut jamais le temps de finir sa phrase. L'homme l'avait enlacÃ© de toutes ses forces et le serrait contre lui sans rien dire. Lui aussi Ã©coutait, Harold n'Ã©tait pas le seul Ã penser Ã StoÃ¯ck comme il le fallait. Et il Ã©tait lÃ . Tout passa dans son Ã©treinte, violemment. Il pleurait et Harold n'osa pas lui dire qu'il l'avait remarquÃ©. Quand ils se dÃ©tachÃ¨rent, l'homme essuya ses yeux, l'adolescent rit un peu et ils se regardÃ¨rent.

- J'aimerais retourner Ã mon atelier.

Harold Haddock ne le savait pas mais il venait de naÃ®tre pour la deuxiÃ¨me fois.

.

Jack ne savait pas ce qu'il faisait. Pour commencer, il Ã©tait Ã la bibliothÃ¨que. Ce qui Ã©tait stupide, peu crÃ©dible et dangereux. Il ne manquerait plus qu'il croise quelqu'un qui le connaissait pour que l'embrouille soit complÃ¨te. â€“ Qu'est-ce que tu fais lÃ ? â€“ Je cherche des infos sur un mec que j'ai jamais vu, c'est marrant hein ? Ridicule. Il Ã©tait ridicule. Pourtant Ã§a ne l'empÃªcha pas de continuer Ã parcourir les journaux. Il s'Ã©tait promis de ne pas enquÃªter sur lui mais si c'Ã©tait ce qu'il pensaitâ€¦

Il avait trouvÃ©.

- Jack ?! Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

Cette voixâ€¦ Non. Ce n'Ã©tait pas tout Ã fait la mÃªme, c'Ã©tait FÃ©lix. L'albinos releva la tÃªte et sourit Ã son ami. Heureusement, le brun Ã©tait sans sa petite amie aujourd'hui. Calhoun lui aurait forcÃ©ment tirÃ© les vers du nez.

- Jeâ€¦ m'informe, rÃ©pondit finalement Jack devant l'air interrogateur de FÃ©lix.

- Ah. Sur quoi ?

- La mÃ©canique.

Il l'avait dit un peu au hasard, sachant que FÃ©lix le laisserait tranquille. "La mÃ©canique, rÃ©pÃ©tait-il souvent, c'est apprendre avant tout Ã rÃ©parer les gens et Ã§a se travaille seul". Jack n'avait jamais compris ce que Ã§a voulait dire mais il s'en foutait, l'intÃ©rÃªt Ã©tait d'Ã©loigner le petit homme pour pouvoir lire tranquillement. Le regard de FÃ©lix glissa sur le journal et Jack le voyait dÃ©jÃ partir maisâ€¦

- Oh mais c'est Harold !

- Tu le connais ? demanda Jack, voulant garder FÃ©lix prÃ¨s de lui s'il savait quoi que ce soit.

- Bien sÃ»r, c'est un gÃ©nie de la mÃ©canique. Il fait des prothÃ¨ses. Tu sais qu'il a Ã peine notre Ã¢ge ? Enfin, il a disparu de la circulation aprÃ¨s la mort de son pÃ¨re et l'incendie de son atelierâ€¦ C'est un bon modÃ¨le pour la mÃ©thode maisâ€¦ il ne sait pas vraiment rÃ©parer. Je te laisse Jack et n'oublie pas, la mÃ©caniqueâ€¦

FÃ©lix ne finit mÃªme pas sa propre citation, se contentant de faire un clin d'Å“il Ã son ami avant de s'Ã©loigner en sautillant. Il ne savait dÃ©cidÃ©ment pas marcher normalement, remarqua Jack en secouant la tÃªte. Puis il se mit Ã lire le premier article qu'il avait trouvÃ©.

.

Â« HAROLD HADDOCK, GENIE A SEULEMENT 14 ANS Â»

Â« Le jeune prodige de la mÃ©canique rÃ©vÃ¨le aujourd'hui son premier essai de prothÃ¨se intelligente. AprÃ¨s s'Ãªtre fait connaÃ®tre pendant le concours de la capitale avec son chat mÃ©canique entiÃ¨rement autonome, Harold s'est dirigÃ© vers une toute nouvelle sorte de dÃ©fi. Les mÃ©canismes complexes qui animent le bras articulÃ© (le modÃ¨le d'Harold est son mentor amputÃ© du bras gauche) et le fait qu'ils soient reliÃ©s aux nerfs permettent une mobilitÃ© presque naturelle et une lÃ©gÃ¨retÃ© qui n'a pas encore trouvÃ© d'Ã©gal. Les mÃ©decins qui ont observÃ© le mÃ©canisme restent pour l'instant sceptiques car l'opÃ©ration qui raccorde le bras mÃ©canique au moignon est douloureuse et peut se rÃ©vÃ©ler insupportable. De plus**, **seul Harold est pour l'instant capable d'assurer l'entretien d'une telle prothÃ¨se. InterrogÃ©, le jeune mÃ©canicien a dÃ©clarÃ© : Â« Je comprends qu'ils s'inquiÃ¨tent. Leur travail est de soigner. Moi je me contente de voir l'humain comme une machine complexe et bien construite. Maintenant que j'ai trouvÃ© les mÃ©canismes, je peux prendre en compte le psychisme et la douleur.

AprÃ¨s tout, la mÃ©canique c'est avant tout rÃ©parer. Construire est plus difficile. Â» La modestie Ã©vidente de ce jeune gÃ©nie est tout aussi surprenante que ses projets. Â« Je veux me servir de la seule source d'Ã©nergie inÃ©puisable : l'imagination Â» a-t-il expliquÃ© en montrant quelques croquis d'un air gÃªnÃ©. BientÃ´t, il pense mettre au point des animaux totalement mÃ©canisÃ©s sur le modÃ¨le de son chat qui rÃ©agiront aux ondes mentales autres que les siennes. Bien sÃ»r, nous croisons les doigts pour lui.

Grammy Normma Â»

.

Jack bloqua sur les citations pendant une dizaine de secondes, imaginant la voix de Dragon sur celles-ci, se repassant les extraits de la radio, remerciant cette journaliste qui semblait le couver de sa plume et l'encourager. Il mit de cÃ´tÃ© le journal en s'interdisant de voir la photo qui l'accompagnait. Puis il passa au suivant.

.

Â« HAROLD HADDOCK PRINCE DECHU DE LA MECANIQUE Â»

Â« Celui qu'on appelait le gÃ©nie de l'informatique refuse toute apparition publique depuis le tragique incendie dans lequel son pÃ¨re a trouvÃ© la mort. Sa seule intervention se rÃ©sume Ã quelques mots Â« C'Ã©tait un accident Â». Pourtant, les circonstances de ce fameux accident restent imprÃ©cis et au jour d'aujourd'hui, rien ne nous indique comment l'atelier a pu prendre feu. Vous n'Ãªtes pas sans ignorer si vous habitez le quartier que le jeune, -trop jeune ?- adolescent restait des heures Ã forger le mÃ©tal pour son troisiÃ¨me projet. Une erreur est si vite arrivÃ©e lorsque l'on est fatiguÃ©. De plus, des sources qui Ã©taient prÃ©sentes sur les lieux du drame affirment que l'enfant Ã©tait hors de l'Ã©tablissement lorsque les flammes ont commencÃ© Ã prendre de l'ampleur et qu'il se soit lancÃ© de lui-mÃªme au centre du brasier pour sauver son chat mÃ©canique. Mais la vie d'un Ãªtre artificiel valait-elle celle de son pÃ¨re ? VoilÃ les questions qui doivent maintenant empÃªcher le jeune Harold de dormir.

Candy King Â»

.

- MAIS QUEL CON !

- Jeune homme, vous Ãªtes dans une bibliothÃ¨que ! siffla un jeune homme en pleine communication tÃ©lÃ©phonique qui se faisait les ongles Ã son bureau.

- Pardon, marmonna Jack en baissant la tÃªte.

Les autres lecteurs s'Ã©taient tournÃ©s vers lui Ã son exclamation, apparemment habituÃ©s au bruit de fond permanent du bibliothÃ©caire mais pas aux exclamations d'amis outrÃ©s, et il rangea rapidement les articles de journaux pour se faire oublier. Il avait manquÃ© quelque chose. Rien n'avait Ã©tÃ© Ã©crit de plus, il le savait car les boites qui engageaient Grammy Normma et Candy King Ã©taient rivales et que les sujets n'Ã©taient jamais traitÃ©s dans les deux journaux plus que

nÃ©cessaires pour Ã©viter de dÃ©clencher une Ã©niÃ¨me guerre. Un juron Ã©touffÃ© lui Ã©chappa avant qu'il ne rencontre le moniteur allumÃ© d'un ordinateur. Mais bien sÃ»r ! Il aurait dÃ» y penser avant ! Il tapa rapidement la date de l'accident, le mot incendie et le nom Â« Haddock Â» dans la barre de recherche de Youtube et attendit une poignÃ©e de secondes avant de voir apparaÃ®tre les suggestions. La premiÃ¨re Ã©tait une vidÃ©o prise avec un tÃ©lÃ©phone portable. La deuxiÃ¨me Ã©tait un reportage d'une petite chaine indÃ©pendante. La journaliste lui inspira confiance et il lanÃ§a donc la vidÃ©o titrÃ©e "**INCENDIE A L'ATELIER HADDOCK, UN MORT**".

Â« Je me trouve ce matin devant l'atelier des Haddock dans la plus grande tristesse. Tout le monde connaissait StoÃ¯ck, notre chef brigadier, sa bonne humeur et surtout son envie d'aider chacun d'entre nous chaque jour. Mais hier, lors de l'incendie qui a ravagÃ© l'atelier personnel de son fils Harold, 16 ans, StoÃ¯ck a trouvÃ© la mort. Il est de ceux que tout le monde regrettera. Nous ne sommes pas chaÃ®ne Ã rÃ©pandre des rumeurs et Ã nous Ã©parpiller dans les thÃ©ories farfelues. Les faits sont tels : l'incendie s'est dÃ©clarÃ© Ã 23h46, les pompiers Ã©taient sur place avant minuit. Le jeune Haddock ne travaillait plus mais est arrivÃ© Ã pied pendant que la brigade sÃ©curisait le terrain. Il se serait ensuite glissÃ© sous les cordons de sÃ©curitÃ© pour entrer dans le bÃ¢timent. L'action n'aurait durÃ© que quelques secondes selon les collÃ¨gues de StoÃ¯ck mais ce fut suffisant pour qu'il aperÃ§oive son fils. C'est en voulant le sauver qu'il est mort. Toute accusation est inutile. Ceci n'Ã©tait qu'un accident. C'Ã©tait Roxanne Ritchie, profondÃ©ment triste, en direct des dÃ©combres de l'atelier Haddock. Â»

La vidÃ©o durait quelques secondes de plus que le discours de la journaliste et Jack aperÃ§ut ses grands yeux bleu triste avant que l'image coupe. Il ne se souvenait pas de l'incident, Ã§a s'Ã©tait passÃ© juste avant qu'il commence Ã s'intÃ©resser vraiment aux informations. Et puis surtout, Ã§a n'avait Ã©tÃ© relatÃ© que dans les journaux locaux et sur cette chaÃ®ne-ci. Il lui semblait maintenant que FÃ©lix en avait parlÃ© rapidement. Mais fidÃ¨le Ã son credo, il ne s'Ã©tait pas Ã©tendu. Pour lui c'Ã©tait avant tout une histoire de mÃ©canique et la mÃ©canique se travaillait seul. Jack eut un pincement au cÅ“ur en rÃ©alisant qu'il avait dÃ» faire le deuil de son modÃ¨le sans en parler Ã personne. Puis il se secoua et se reconcentra.

Il savait. Il avait fait des recherches. Et maintenant qu'il avait les informations en main, il comprenait pourquoi Dragon ne voulait rien lui dire. En sachant qui il Ã©tait, en sachant comment Ã§a s'Ã©tait passÃ©, il ne pouvait s'empÃªcher de sauter toujours aux mÃªmes conclusions.

C'Ã©tait la faute d'Harold.

.

Gueulfor conduisait. Ce n'Ã©tait pas loin mais il sentait bien qu'Harold ne pourrait pas affronter trop de regards. Il fallait le mÃ©nager pour sa premiÃ¨re sortie en plein jour, mÃªme s'il sortait maintenant de plus en plus en fin de soirÃ©e, il s'arrangeait pour que les rues soient presque vides. Au moins, le temps qui commenÃ§ait Ã tourner Ã l'orage maintiendrait les promeneurs chez eux et ils devraient croiser peu de personnes. Une fois devant l'atelier qui avait Ã©tÃ© construit Ã neuf, Harold eut un temps d'arrÃªt. Une

seule et unique pierre de l'ancien Ã©difice avait Ã©tÃ© conservÃ©e prÃ¨s de l'entrÃ©e. Le jeune homme se pencha pour caresser du bout des doigts la brique noircie.

Lorsqu'il se releva, sa prothÃ¨se grinÃ§a lÃ©gÃ¨rement. Gueulfor l'attendait sur le seuil et lui lanÃ§a un regard. AprÃ¨s l'Ã©chec de ses premiÃ¨res prothÃ¨ses, Harold s'Ã©tait tournÃ© vers un autre moyen d'envoyer des stimulations dans un membre artificiel. Mais Ã§a n'avait jamais abouti. Il suivit en silence le meilleur ami de son pÃ¨re. Rien n'avait changÃ©. Au rez-de-chaussÃ©e, la petite cuisine d'appoint et le stock. Et Ã l'Ã©tage ce qui restait de ses croquis, son bureau qui avait rÃ©sistÃ© aux flammes et surtoutâ€¦

- Je l'ai gardÃ© bien sÃ»r. Il n'y a que toi qui peux le rÃ©activer Harold. Sinonâ€¦ Ouais, tout est lÃ dans ce que j'ai pu sauver ! Tu veux que je te laisse ?

Harold ne rÃ©ussit pas Ã rÃ©pondre. Il ne voyait que l'immense masse noire aux ailes sagement repliÃ©es. A l'aile sagement repliÃ©e. L'autre reposait Ã cÃ´tÃ© du dÃ©but de dragon mÃ©canique.

- Harold ?

Il revoyait tout. Les heures de programmation qu'il lui avait fallu pour faire son chat. Le secret qu'il gardait Ã l'abri des journalistes. Et son projet de plus grande envergure, un animal plus gros qui rÃ©agirait Ã ses ondes mentales. Quelque chose de plus monumental qu'un simple chat.

- Harold ! OÃ¹ tu vas ?

- Krokmou est Ã l'intÃ©rieur ! Je peux pas le laisser !

- C'est une machine Harold, une machine !

Mais il ne s'Ã©tait pas retournÃ©, il n'avait pas entendu. Il fallait qu'il le sauve. C'Ã©tait tellement plus que Ã§a.

- J'aurais dÃ» le dÃ©truire. Ce n'est pas la bonne voie. Je ferais mieux de transposer directement le systÃ¨me de contrÃ´le dans les prothÃ¨ses.

Gueulfor ne rÃ©pondit rien alors qu'Harold se dÃ©tournait. Il le laissa seul pour ranger quelques provisions dans la cuisine, au cas oÃ¹ _quelqu'un_ resterait un peu tard un soir. Pendant que l'homme s'activait sous ses pieds, il fit Ã nouveau face Ã la figure tranquille du dragon. La colÃ¨re le prit et ses poings s'abattirent sur le mÃ©tal froid et inerte. Une fois. Puis encore. Et encore. Jusqu'Ã ce qu'il eut mal et que l'aile soit un peu tordue.

.

Jack n'arrivait pas Ã arrÃªter d'y penser. Avant mÃªme de l'avoir voulu, il se retrouva devant l'ancien lycÃ©e de Dragon. De Harold. Il leva les yeux vers le bÃ¢timent et se retrouva presque aussitÃ´t face Ã une Raiponce suspicieuse. Combien de temps Ã©tait-il restÃ© sans bouger si elle avait pu l'apercevoir et s'approcher ? Sous le choc, il ne comprit pas un mot de ce qu'elle disait et bafouilla une phrase oÃ¹ le prÃ©nom d'EugÃ¨ne semblait avoir sa place. Une seconde plus tard, Raiponce revenait avec son ami. Ou alors Ã©tait-ce dix minutes

plus tard ?

- Allez, viens mon pote, raconte-moi tout.

Raiponce allait les suivre mais fut coupÃ©e dans son Ã©lan par la sonnerie de son tÃ©lÃ©phone. Elle regarda Jack partir en dÃ©crochant. EugÃ¨ne l'entraÃ®na avec lui et Jack trÃ©bucha en revenant sur terre. Il raconta tout d'une seule traite, sa dÃ©couverte, ses doutes, son mal-Ãªtre de tout savoir. Son ami l'Ã©couta sans rien dire avant de proposer comme si c'Ã©tait normal :

- Tu veux que je t'emmÃ¨ne Ã ses anciens amis ?

L'albinos eut Ã peine le temps de hocher la tÃªte qu'il se faisait Ã nouveau entraÃ®ner dans les couloirs. En moins de temps qu'il ne le fallait pour le dire, il se trouva face Ã un groupe de jeunes qui ne paraissaient pas commodes.

- Qu'est-ce que tu veux encore Fitzherbert ? demanda une blonde.

- Ouais, on t'a dÃ©jÃ dit qu'on te parlerait pas d'Harold, ajouta un blond qui devait Ãªtre son frÃ¨re.

- C'est pas pour moi, c'est pour lui, rÃ©pondit EugÃ¨ne sans prendre cas du regard interrogatif de Jack.

- Et en quoi c'est diffÃ©rent ?

Cette fois, il s'agissait d'une autre blonde, qui avait l'air bien moins amÃ¨ne que la premiÃ¨re.

- Astrid, soupira EugÃ¨ne, c'est toi que je cherchais.

Jack fit un pas en arriÃ¨re alors qu'Astrid avanÃ§ait vers lui. Elle sembla le juger du regard, comme pour Ã©valuer son taux de confiance, avant de sourire. Mais ce n'Ã©tait pas un sourire radieux et rassurÃ©, plutÃ´t quelque chose de plus vrai, en profondeur et cachÃ© sous la peau.

- Je lui ai fait beaucoup de mal la derniÃ¨re fois que je suis allÃ©e le voir. Alors je ne lui enverrai personne. Mais je veux bien te parler de lui, d'avant. Si tu veux.

- D'accord, approuva Jack.

- T'as cours lÃ ?

- J'ai dÃ©jÃ sÃ©chÃ© ce matin.

- Ok, tirons-nous d'ici alors. J'ai des trucs Ã te dire avant que tu te fasses une opinion d'Harold.

Et elle s'Ã©loigna sans s'assurer qu'il la suivait.

.

- Harold ?

Ce n'Ã©tait plus Gueulfor. C'Ã©tait Raiponce.

- Gueulfor m'a appelÃ© avant de partir et j'ai fini les cours plus tÃ´t alors je suis venue directement. Ã‡a va ?

Gueulforâ€¦ Gueulfor savait ce dont il avait besoin mieux que lui-mÃªme. Il tendit les bras vers la blonde comme un petit enfant et elle l'enlaÃ§a sans rien dire. Peut-Ãªtre savait-elle malgrÃ© tout. MalgrÃ© le fait que personne n'en parle et qu'elle ait promis de ne pas faire de recherches. Et pourtant elle Ã©tait lÃ et elle se serrait contre lui sans se soucier du sang qu'il sentait poisser sur ses doigts.

C'Ã©tait sa faute.

Au bout de quelques secondes, elle s'Ã©loigna et camoufla sa gÃªne en faisant le tour de la piÃ¨ce. Cela faisait presque deux mois qu'ils ne s'Ã©taient pas tenus aussi prÃ¨s l'un de l'autre, par peur de s'abÃ®mer peut-Ãªtre. AprÃ¨s leur grosse dispute, les choses avaient trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement changÃ©. Ils Ã©taient plus conscients que jamais de leurs faiblesses respectives, de leur attachement Ã l'autre, et pourtant ils restaient Ã distance raisonnable. Il fallait se reconstruire un peu avant de revenir Ã la normale.

Mais on pouvait toujours se relever. Harold le savait.

.

Â« Harold avait peu d'amis, il n'est pas douÃ© pour garder des relations humaines stables. C'est souvent Ã ceux auxquels il tient de faire des efforts. Il ne sait pas rÃ©parer quand il a blessÃ©. Son chat, Krokmou, c'est pas qu'un chat. Il l'a construit en suivant les idÃ©es que sa mÃ¨re lui a laissÃ©es dans un carnet. Comme si c'Ã©tait leurs projets Ã tous les deux. Et c'est le truc qu'a convaincu son pÃ¨re. C'est seulement quand il a fini Krokmou qu'il a commencÃ© Ã vraiment l'encourager. Â»

Jack avait Ã©coutÃ© Astrid avec attention. Cela faisait deux semaines qu'il Ã©tait allÃ© la voir. Il n'arrivait toujours pas Ã appeler Dragon Harold mais il n'Ã©tait pas encore sÃ»r de vouloir.

Â« Perdre Krokmou c'Ã©tait perdre trop de choses pour lui, perdre le seul Ãªtre qui serait toujours sur sa longueur d'onde. C'Ã©tait pas un robot, c'Ã©tait un vivant pour lui. Je dis pas qu'il avait raison mais je le comprends. Jamais il aurait mis en danger son pÃ¨re. Et StoÃ ck Ã©tait trop bon pompier pour mourir comme Ã§a. Il s'est passÃ© quelque chose. Â»

Il avait Ã©tanchÃ© sa curiositÃ©. Maintenant, il voulait connaÃ®tre sa version.

* * *

><p>VoilÃ pour ce chapitre. Un peu de rÃ©vÃ©lations sur Harold et sa rÃ©conciliation avec Raiponce.

Laissez-moi un petit mot pour me dire ce que vous en avez pensÃ©!

La suite dans la semaine prochaine,

Bisous dans vos tronches.

10. Dis-moi - Mai

**Emimie**: Oh oui il y a plus que Ã§a Ã propos de StoÃ¯ck.

* * *

><p>Dis-moi â€“ Mai**

.

- Dragon.

- Jack.

- Je sais. Je ne voulais pas mais je t'ai entendu Ã la radio, j'ai reconnu ta voix.

- Tu as fait des recherches ?

- TrÃ¨s peu ! Je te le jure. Mais j'aimerai savoir maintenantâ€¦ Ce qui s'est vraiment passÃ©.

- Pourquoi ?

- Pour me confirmer ce que je sais dÃ©jÃ , jamais tu n'aurais fait ainsi du mal Ã ton pÃ¨re.

- Qui t'as parlÃ© de lui ? Les journalistes ? C'est sÃ»r qu'ils en savent beaucoup.

- Non, c'est Astrid.

_- â€¦_

- Dragon ?

- Tu lui as parlÃ© ?

- C'est EugÃ¨ne qui m'a amenÃ© Ã elle. Elleâ€¦ Elle s'en veut de ne pas avoir Ã©tÃ© ce qu'il te fallait.

- Elleâ€¦

- Elle aimait aussi beaucoup ton pÃ¨re ! Il a comptÃ© pour elle !

- Je sais, jeâ€¦ J'avais oubliÃ© qu'elleâ€¦ Je pensais qu'elle m'en voulait.

- Personne ne t'en veut. Ils veulent te voir revenir c'est tout.

- Je ne peux pasâ€¦

- Dis-moi.

- Je ne peux pas.

.

- Raiponce.

- Oui Harold ?

- Tu crois que j'ai bien fait ?

- Je ne sais pas, tu crois ?

- Je ne sais pas. Je devrais lui dire.

- Oui.

- Alors je n'ai pas bien fait ?

- Je n'ai pas dit Ã§a.

- Mais tu dis que je devrais faire l'inverse de ce que j'ai fait. C'est pareil.

- Non. Je ne dis pas que tu as mal fait. Mais qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

- Donc je n'ai pas bien fait.

- Je n'ai pas dit Ã§a.

.

- Allez Jack ! Souris !

- Laisse-moi tranquille Merida.

- Il a dit qu'il rÃ©flÃ©chissait, laisse-lui le temps.

- J'en ai marre du temps, le temps c'est de la merde.

- Pff, t'es vraiment chiant.

- Tu crois qu'il va me dire ?

- J'en sais rien.

- Tequila ?

- Tequila.

.

- Dragon ?

- Jackâ€¦

- Je t'Ã©coute.

- Je crois que je suis prÃªt. Pour tout te dire.

- Alors dis-moi.

.

Il avait entendu son pÃ¨re se lever. Alors il Ã©tait descendu. Juste quelques mots.

- C'est l'atelier.

Puis il Ã©tait parti.

Harold Ã©tait retournÃ© dans sa chambre et s'Ã©tait assis sur son lit. Il avait lancÃ© un appel silencieux mais Krokmou n'Ã©tait pas arrivÃ©. Et il s'Ã©tait revu avant de quitter l'atelier. Krokmou Ã©tait restÃ©.

Il ne pouvait pas le laisser lÃ -bas, il Ã©tait piÃ©gÃ©.

Il fallait qu'il le sorte de lÃ .

Sans rÃ©flÃ©chir, il avait marchÃ© jusqu'Ã l'atelier. Puis il s'Ã©tait faufilÃ© entre les pompiers.

- Harold ! OÃ¹ tu vas ?

- Krokmou est Ã l'intÃ©rieur ! Je peux pas le laisser !

- C'est une machine Harold, une machine !

Il Ã©tait entrÃ©, montÃ© Ã l'Ã©tage et avait ouvert la porte. Krokmou Ã©tait lÃ , il le savait. Peut-Ãªtre trop vrai, figÃ© par la panique. Il l'avait pris dans ses bras, s'Ã©tait retournÃ©. Son pÃ¨re Ã©tait derriÃ¨re lui et l'avait pris par le bras. Une poutre enflammÃ©e s'Ã©tait effondrÃ©e devant eux, la peur panique Ã©tait descendue dans les veines d'Harold. Et une masse informe s'Ã©tait mise en mouvement derriÃ¨re lui.

- Haroldâ€¦ Ton dragon.

Une douleur sans nom Ã sa jambe, une force qui le tirait. Le dragon devait le protÃ©ger. Mais il n'Ã©tait pas terminÃ©, il avait fait un test plus tÃ´t dans la journÃ©e mais l'avait aussitÃ´t dÃ©sactivÃ©. Ou mis en veille.

- Harold !

- Laisse papa, il va me protÃ©ger, je vais bien.

Non. Jamais il ne l'avait dit. Il ne pouvait pas il avait mal. L'aile unique du dragon mÃ©canique s'Ã©tait enroulÃ©e autour de lui.

- Harold !

L'aile s'Ã©tait rouverte pour repousser l'homme plus loin. StoÃ¯ck s'Ã©tait effondrÃ© contre un mur. Une poutre immense venue du plafond lui tomba dessus. Quelques instants aprÃ¨s il Ã©tait mort.

Lorsque la brigade rÃ©ussit Ã Ã©teindre le feu, Gueulfor se prÃ©cipita Ã l'intÃ©rieur avant mÃªme que les pompiers ne l'y autorisÃ¨rent. Ce fut lui qui dÃ©couvrit son meilleur ami au premier Ã©tage. Ce fut lui qui lui ferma les yeux.

- Harold !

Sa voix Ã©touffÃ©e et bourrue avait rÃ©sonnÃ© longtemps sans rÃ©ponse avant qu'un grincement mÃ©tallique l'alerte. Il se tourna pour voir le prototype de dragon Ã moitiÃ© fini ouvrir son aile trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement. Ses bras entourÃ¨rent le corps d'Harold et il s'approcha pour sentir son souffle.

- HÃ© ! Par ici ! Le gamin est lÃ , il respire ! Venez vite !

Harold ne rÃ©ussit pas Ã ouvrir les yeux avant l'arrivÃ©e de l'ambulance. Mais Ã§a ne changeait rien car il savait. Il savait.

C'Ã©tait sa faute.

.

- Ce n'Ã©tait pas ta faute Harold. C'Ã©tait ta machine.

- Je l'ai programmÃ©e.

- Pour te protÃ©ger. Tu ne pouvais pas savoir. Ce n'Ã©tait pas ta faute.

- Laisse-moi encore du temps pour m'en persuader.

.

- Jackson ?

- C'est Jack. Qui c'est ?

- C'est Astrid. EugÃ¨ne m'a donnÃ© ton numÃ©ro. Il m'a aussi dit que tu avais rÃ©ussi Ã faire parler la crevette. Je viens aux nouvelles.

- Tu veux passer ? On pourra traÃ®ner ou se poser comme Ã§a.

- Mhâ€¦ Ok.

* * *

><p>Des rÃ©vÃ©lations, la rÃ©alitÃ© sur la mort de StoÃ¯ck, Jack et Merida qui se bourre la gueule. Que demande la peuple?

A la semaine prochaine,

(regardez Descendants)

Baisers volÃ©s.

11. Onze mois - Juin

Onze mois â€“ Juin

.

- Ok, alorsâ€¦ Est-ce que tu prÃ©fÃ¨rerais Ãªtre trainÃ© par une

voiture ou enfermÃ© dans une chambre froide avec des scorpions ?

- Combien de temps dans la chambre froide ?

Jack se laissa tomber sur son lit en soupirant.

- Pourquoi tu veux savoir ? Ã‡a change rien.

- Bah si Ã§a change qu'un scorpion Ã§a rÃ©siste moins bien au froid qu'un humain. Doncâ€¦

- Mais t'es pas aidant !

- Ok, je choisis la chambre froide ! A moi. Tu prÃ©fÃ¨res Ãªtre contrÃ´lÃ© par quelqu'un d'autre mais Ãªtre conscient que tu es vivant ou mourir en sachant que ton corps continuera d'Ãªtre utilisÃ© ?

- Il faut absolument que tu me dises ce que tu lis parce que tu penses Ã des trucs hyper glauquesâ€¦

- Ã‡a s'appelle de la science-fiction, ignare. RÃ©ponds Ã la question !

Jack ne put retenir un gloussement au ton indignÃ© de son ami. Depuis qu'Harold lui avait tout rÃ©vÃ©lÃ© lui-mÃªme, ils s'Ã©taient mis d'accord pour se voir dÃ¨s qu'il serait prÃªt. Mais apparemment, la basse estime qu'il se portait l'empÃªchait encore de faire un pas vers Jack.

- Dis Harold, tu crois qu'un jour ce sera autre chose que de la science-fiction de te rencontrer ?

Le silence qui suivit l'embarrassa et il sentit l'ambiance du jeu retomber d'un coup.

- Pardon, marmonna-t-il en se mordant la lÃ¨vre.

- Non, Ã§a va. Jeâ€¦ C'est moi. Mais je te promets queâ€¦ un jourâ€¦

- Hey, arrÃªte, t'angoisse pas comme Ã§a ! Je vais attendre.

.

- Jacksonâ€¦

- M'appelle pas comme Ã§a la barbare.

La jeune femme souffla, faisant voler sa frange et but quelques gorgÃ©es de son verre en fusillant son nouvel ami du regard. Depuis bientÃ´t trois semaines qu'ils se connaissaient, pas une de leurs conversations ne contenait au moins une pique. Jack se contenta de froncer le nez en souriant. La sonnette interrompit leur combat et l'albinos se leva sans se tourner, maintenant le contact le plus longtemps possible mais lorsqu'il fit face Ã la porte, il entendit un victorieux Â« j'ai gagnÃ© ! Â» dans son dos et souffla.

- Je dÃ©range ?

Le jeune homme aux cheveux blancs se tourna vers son amie avec un grand sourire et l'invita Ã entrer.

- Absolument pas ! Viens, faut que je te prÃ©sente.

Il accompagna Merida jusqu'Ã la cuisine et lui sortit une biÃ¨re alors que la jeune femme qui Ã©tait dÃ©jÃ avec lui se levait.

- Merida, voici-

- Astrid, le coupa la blonde. Une ancienne amie d'Harold mais c'est un secret.

Elle fit un clin d'Å“il Ã la rouquine en lui serrant la main. Jack se contenta de lever les yeux au ciel.

- C'est donc toi qui l'as aidÃ© Ã tout dÃ©couvrir ? demanda Merida.

- En quelque sorte. Et si Ã§a peut me ramener mon ami inventeur, disons que c'est une bonne chose.

Les trois jeunes passÃ¨rent l'aprÃ¨s-midi ensemble. Et Jack sourit en voyant le lÃ©ger rapprochement de Merida et d'Astrid. La blonde dut sentir son regard car elle se tourna vers lui et lui fit une grimace. Harold avait de la chance, ses amis semblaient tenir Ã lui. Il Ã©tait juste dur Ã garder voilÃ tout.

.

- Attends, attends. Tu t'entends vraiment bien avec elle ?

- HonnÃªtement ? Elle ressemble tellement Ã Merida, je ne pouvais pas ne pas m'entendre avec elle.

Harold ne put s'empÃªcher de glousser alors qu'il imaginait Jack et Astrid en train de trainer ensemble. Il n'en revenait pas qu'ils s'entendent aussi bien. C'Ã©tait inimaginable pour lui de laisser entrer le jeune homme rÃ©ellement dans sa vie quelques mois auparavant et maintenant ils en Ã©taient lÃ . Jack attendait patiemment qu'il arrive Ã trouver le courage de vivre Ã nouveau et lui essayait de se remettre debout.

Il avait encore peur. Peur du regard que Jack pourrait encore porter sur ses blessures, sur son visage. Surtout maintenant qu'il savait.

- Harold ? Raiponce est lÃ avec son copain.

- J'arrive Gueulfor.

.

- Jack ! Explique-moi au moins !

Le jeune homme ne se retourna mÃªme pas et continua d'avancer Ã grandes enjambÃ©es, Merida trottinant derriÃ¨re lui. Elle l'avait croisÃ© alors qu'elle se rendait chez lui mais il Ã©tait passÃ© devant elle sans la remarquer, son tÃ©lÃ©phone crispÃ© dans son poing. Bien sÃ»r elle l'avait suivi, elle ne pouvait dÃ©cemment pas

le laisser seul dans cet Ã©tat ! Puis elle se rendit compte qu'ils se dirigeaient vers la maison d'EugÃ¨ne.

- Allons, on va pas chez les gens pour se battre ! hurla Merida dans son dos.

Jack ne s'en soucia pas et frappa plusieurs fois sur la porte et enfonÃ§a la sonnette de toutes ses forces. DÃ¨s que son ami lui ouvrit, il entra et le plaqua contre le mur.

- QU'EST-CE QUE TU LUI AS DIT ?!

- Jack ! Calme-toi !

- Vas-y, frappe, si Ã§a te fait te sentir mieux.

Jack leva le poing, prÃªt Ã l'abattre sur le visage d'EugÃ¨ne qu'il maintenait contre le mur. Il savait pourtant que son ami le laissait faire, que s'il l'avait voulu, il l'aurait dÃ©jÃ mis Ã terre. La main de Merida sur son bras l'arrÃªta.

- Mais t'es devenu dingue qu'est ce qui t'arrive ? Jack !

- Laisse, il est juste jaloux !

Le jeune homme, qui avait commencÃ© Ã faire demi-tour, fit Ã nouveau face Ã EugÃ¨ne qui se massait la gorge. Depuis quelques temps, EugÃ¨ne avait rÃ©ussi lÃ oÃ¹ Jack se heurtait toujours aux murs : il connaissait Harold dans sa qualitÃ© de petit ami de la meilleure amie.

- Je ne suis pas jaloux, assÃ©na-t-il d'un ton sans rÃ©plique. Mais la prochaine fois que tu lui parles sur ce ton et qu'il m'appelle en pensant qu'un jour je me lasserais de l'attendre, je te dÃ©molis.

EugÃ¨ne ne broncha pas alors que Jack s'Ã©tait approchÃ© encore pour le menacer, de la rage au fond des yeux. Merida crut que tout allait encore dÃ©gÃ©nÃ©rer. Mais la sonnerie de Jack interrompit leur confrontation et le jeune homme dÃ©crocha sans mÃªme regarder qui c'Ã©tait et sans s'Ã©loigner d'un centimÃ¨tre.

- Oui.

- Jackâ€¦ C'estâ€¦ C'est moi. Je me disais que si tu veux, on pourrait se voirâ€¦ Dans une semaine ? Si tu veuxâ€¦

- Quoi ? Je veux dire, oui bien sÃ»r ! Je te rappelle ce soir parce que lÃ je suis avec EugÃ¨ne et Merida mais oui, bien sÃ»r ! D'accord.

- A ce soir.

Puis il raccrocha et fit deux pas en arriÃ¨re, les yeux encore fixÃ©s sur l'Ã©cran de son portable.

- Bah tu vois, lui dit EugÃ¨ne, il suffisait de le secouer un peu ton dragonnet.

* * *

><p>ENFIN!

Ils vont se rencontrer. On arrive au dernier chapitre.

J'espÃ¨re qu'il vous plaira, il sera postÃ© la semaine prochaine.

Pour ceux qui s'intÃ©ressent Ã mes autres histoires/projets, allez sur mon profil.

Bisous de dragonnet et on se voit la semaine prochaine.

12. Douze mois - Juillet

Dernier chapitre, j'espÃ¨re qu'il vous plaira.

-A ma douce et tendre Dragonne.

* * *

><p>Douze mois â€“ Juillet**

.

Jack faisait son sac. Il avait proposÃ© de partir en camping. Raiponce et EugÃ¨ne partaient avec eux mais en amoureux, dans une tente Ã part. Et Merida serait avec eux. Tout irait bien. Gueulfor, l'oncle, le meilleur ami du pÃ¨re, ou quelque chose de ce genre, d'Harold, les amÃ¨nerait parce qu'il avait une petite camionnette assez grande pour transporter tout le monde. Du coup Jack passerait une nuit chez Harold. Rien qu'eux. Mais tout allait bien se passer. N'est-ce pas ? Tout allait bien se passer. Tout allaitâ€¦ bien se passer.

- Jack ?

Le jeune homme se tourna vers Tooth. Elle se tenait dans l'encadrement de sa porte et souriait.

- Tu es prÃªt ?

- Oui, j'y vais.

Moins de dix minutes plus tard, il se trouvait devant une maison assez grande. Il sonna et un homme blond Ã la moustache Ã©bouriffÃ©e lui ouvrit. Un grand sourire permit Ã Jack de dÃ©couvrir qu'il lui manquait une dent maladroitement remplacÃ©e.

- Harold ! hurla l'homme vers l'intÃ©rieur. Ton ami est lÃ !

Il y eut un bruit de cavalcade et l'albinos tenta de reprendre possession de ses moyens. L'homme blond, Gueulfor avait-il supposÃ©, s'effaÃ§a et apparut alors Harold. Jack n'Ã©tait pas prÃªt.

.

Harold sursauta en entendant l'appel de Gueulfor et Krokmou, au

diapason, fit un bond sur son lit. Le jeune homme pivota sur sa chaise de bureau et embrassa du regard sa chambre en essayant d'imaginer Jack au milieu de celle-ci, assis sur le grand lit ou appuyÃ© contre la fenÃªtre. Secouant la tÃªte pour chasser les pensÃ©es parasites, il s'Ã©lanÃ§a dans les escaliers, risquant presque de tomber lorsque sa prothÃ¨se dÃ©rapa et rata une marche. Au mÃªme moment, Gueulfor retourna dans la cuisine et il se trouva face Ã Jack. Mais il Ã©tait prÃªt.

Il reconnut immÃ©diatement le garÃ§on des photos, comme si toutes les facettes de sa personnalitÃ© se bousculaient soudain sur son visage. Les cheveux blancs, les yeux bleusâ€¦ MÃªme le pull bleu, tout y Ã©tait. Il fit quelques pas et se rendit compte qu'il Ã©tait bien plus petit que Jack, qui devait le dÃ©passer de presque dix centimÃ¨tres. Il baissa les yeux devant le regard un peu trop insistant de son ami et avant mÃªme de s'en rendre compte, il se retrouva dans ses bras.

- Bonjour petit Dragon, murmura Jack dans son oreille.

Il n'avait pas changÃ©, il le considÃ©rait toujours de la mÃªme maniÃ¨re. Les bras d'Harold se refermÃ¨rent sur le corps fin de l'albinos et il trembla un peu.

.

AprÃ¨s un repas partagÃ© avec Gueulfor, les deux jeunes montÃ¨rent dans la chambre d'Harold. Jack s'assit immÃ©diatement sur le lit et laissa courir son regard sur le fourbi qui entourait l'ordinateur. Harold s'Ã©tait assis devant, comme pour se rassurer et son chat avait aussitÃ´t sautÃ© sur ses genoux. Sans qu'il ne sache pourquoi, Jack avait remarquÃ© l'animositÃ© Ã©vidente de la bÃªte envers lui. Harold Ã©tait tendu, Ã§a se sentait. Il fuyait un peu son regard et sa peau rougissait sous ses taches de rousseur.

AprÃ¨s s'Ãªtre chacun changÃ©, ils se glissÃ¨rent sous la couette puisque Gueulfor leur avait Ã moitiÃ© interdit de veiller. Demain ils se lÃ¨veraient tÃ´t et il ne voulait pas gÃ©rer deux zombies. Depuis presque quatre heures qu'ils se voyaient, ils n'avaient pas cessÃ© de parler, et de sourire. Une fois allongÃ©s, ils s'Ã©taient rapprochÃ©s, bras contre bras de l'Ã©paule au poignet. Le silence qui s'installa alors n'Ã©tait pas gÃªnant. Gueulfor avait Ã©teint la lumiÃ¨re d'autoritÃ©, il Ã©tait presque minuit.

- Bonne nuit alors, murmura Harold.

Puis il se retourna. Jack effleura son dos du bout des doigts mais replia vite son bras contre lui.

- Bonne nuit.

Harold avait retenu son souffle mais l'autre ne s'en rendit pas compte.

.

Merida Dunbroch avait acceptÃ© de partir en vacances avec Jack mais c'Ã©tait uniquement parce qu'il le lui avait demandÃ© gentiment. Et une centaine de fois. Elle avait donc fait son sac, s'Ã©tait levÃ©e aux aurores et avait rÃ©ussi Ã convaincre ses parents malgrÃ© la

prÃ©sence d'EugÃ¨ne qui Ã©tait considÃ©rÃ© comme tout sauf une bonne frÃ©quentation par Elinor. Elle avait endurÃ© le voyage Ã cÃ´tÃ© de Jack qui Ã©tait Ã cÃ´tÃ© d'Harold et donc ne s'intÃ©ressait qu'Ã lui, et derriÃ¨re Raiponce et EugÃ¨ne qui Ã©taientâ€¦ bah amoureux et donc cons et oublieux du monde autour d'eux. Ouaisâ€¦ pas mieux que les deux autres quoi. Et une fois au camping, elle avait compris dans quel merdier elle s'Ã©tait foutue. Officiellement cÃ©libataires, Jack et Harold partageaient sa tente pendant que Raiponce et EugÃ¨ne s'Ã©taient isolÃ©s dans la petite tente deux personnes/une piÃ¨ce. Ils avaient en fait la plus grande tente, avec deux "chambres" mais l'une des deux servait de garde-manger contre les chats.

Donc. En rÃ©sumÃ©.

Elle Ã©tait dans la mÃªme chambre que deux imbÃ©ciles qui se tournaient autour et ne s'en rendaient mÃªme pas encore compte. Et ils _gloussaient_.

.

Sans savoir comment, Jack et Harold s'Ã©taient retrouvÃ©s trÃ¨s, trÃ¨s proches. Leurs souffles se mÃ©langeaient entre leurs corps. Un mouvement de Merida, qui remuait dans son duvet, les fit tous les deux sursauter. Ils se rapprochÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement et Jack attira Ã lui ce corps qui paraissait si faible. Sans se toucher, avec juste une main autour de la hanche de l'autre, ils s'endormirent.

Une semaine passa ainsi, une semaine qu'ils passÃ¨rent Ã se saouler au chlore, au soleil et au vent. Une semaine que Raiponce et EugÃ¨ne passÃ¨rent Ã supporter Merida rÃ¢lant contre les deux autres qui ne se sÃ©paraient presque pas, parlaient trop ou restaient silencieux pendant des heures, sans jamais rompre le contact. Ils s'attrapaient la main sans s'en rendre compte, se resserraient, s'attendaient, dormaient entassÃ©s l'aprÃ¨s-midi et face Ã face le soir. Harold suivait la cambrure du dos blanc de Jack jusqu'Ã trouver cette zone qui le faisait avancer les reins, sans savoir pourquoi. Il le faisait voilÃ tout.

Les derniÃ¨res minutes au camping avaient un goÃ»t d'Ã©ternitÃ©. Le baiser cueilli par Harold sur les lÃ¨vres de Jack le soir mÃªme, une fois de retour dans son grand lit, une douceur de promesse. Il avait tentÃ© de fuir mais les grandes mains blanches l'avaient attrapÃ© au vol, avaient emprisonnÃ© son corps parsemÃ© d'Ã©toiles rousses. Il n'Ã©tait pas captif pourtant, les larmes qui brillaient dans les yeux de Jack construisaient doucement sa propre cage de cristal. Il aimait. Ils aimaient.

Ils s'aimaient.

Et ce n'Ã©tait pas prÃªt de s'arrÃªter.

* * *

><p>Et voilÃ , c'est la fin de Your Voice! J'espÃ¨re que cette histoire vous aura plu, n'hÃ©sitez pas Ã me laisser un commentaire ou Ã m'envoyer un message pour me dire ce que vous en pensez ou mÃªme me parler d'autre chose.

Faites un tour sur mon profil pour vous tenir au courant de mes projets prÃ©sents et futurs.

Biiz Ã tous.

End
file.